**J'ai d'autres brebis . . .**

Un troupeau — Un pasteur

L'Unité chrétienne

"Il est peu d'anglicans qui n'éprouvent un sentiment d'infériorité, en face d'un prêtre catholique. Ils sentent qu'ils sont en présence de la **réalité**".

(Ministre anglican converti en 1955)

**Il faut que je les amène.**


# La Survivance

**Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie**
**(A.C.F.A. – F.C.F.C.)**

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 29 AVRIL 1959 — No 23


# Vers l'Unité

## L'Annonce du Concile

C'est le 25 janvier, lors de la clôture de la Semaine de prières pour l'Unité de l'Eglise à Saint-Paul-hors-les-murs, que le Souverain Pontife fit part aux Cardinaux de son intention de convoquer un concile oecuménique. Tout de suite le journal du Vatican avait fait part de cette grandiose décision du Pontife, mais ce n'est que le 27 février que le texte de cette allocution fut publié, et la Documentation Catholique du 29 mars nous en apporte la traduction dont vous lisez la majeure partie dans nos colonnes éditoriales (page 2).

"Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur." C'est bien cette parole de Jésus qui nous vient à la pensée, c'est l'impression dominante que nous recueillons après une lecture attentive de ce discours historique, dans lequel on sent le coeur du Bon Pasteur intéressé uniquement "au bien des âmes", un coeur humble et doux, un coeur décidé et confiant en la grâce de Dieu qui continue à travailler ce monde.

**Un coeur humble.** Le Pape parle "de la physionomie d'un Pontificat qui vient prendre sa place plus ou moins heureusement dans l'histoire". La constatation des misères de l'heure "suscite dans le coeur de l'humble prêtre que l'indication manifeste de la divine Providence a élevé, malgré son indignité, à ce souverain Pontificat", des projets qui apporteront "la rosée du ciel" sur cette pauvre terre Et il demande aux Eminentissimes Cardinaux de lui faire part de leur sentiment, de leurs réflexions, à propos de ses projets qu'il leur soumet.

**Un coeur confiant.** L'humble de coeur connait ses limites, et alors il fait de son mieux, comptant que la grâce de Dieu secondera ses efforts. Le Pape reconnaît l'envergure de ses projets, mais il sait que "l'Esprit du Seigneur viendra Nous suggérer (des dispositions à prendre) le long du chemin". Il fait "confiance à la grâce céleste, et surtout à l'intercession de la Mère Immaculée de Jésus qui est aussi Notre Mère, à la protection de saint Pierre et de saint Paul apostolorum principum (princes des apôtres), ainsi que de saint Jean-Baptiste et de saint Jean l'Evangéliste, Nos patrons particuliers, et de tous les saints de la cour céleste."

**Un coeur ferme et décidé.** La vision des maux actuels de l'humanité "suscite une résolution décidée de revenir à certaines formes antiques . . . qui donnèrent, dans l'histoire de l'Eglise, des fruits d'extraordinaire efficacité." Et alors, le Saint-Père annonce son intention: "Vénérables frères et chers fils, c'est avec un peu de tremblement d'émotion, mais en même temps avec une humble résolution dans Notre détermination, que Nous prononçons devant vous le nom d'une double célébration que Nous proposons: un synode diocésain pour Rome et un concile oecuménique pour l'Eglise universelle."

## Désirs et espoirs du Pape

Cité du Vatican (CCC) — Le Saint-Père a reçu, le 6 avril, un groupe d'étudiants d'Asie et d'Afrique, inscrits dans diverses universités d'Europe.

Après avoir exprimé sa joie que lui procurait cette rencontre, le Pape souligna la fausseté de vue de ceux qui disent que seuls les "âgés" sont intéressés à l'Eglise.

Le Saint-Père tenait à ajouter aussi une parole qui servirait à ces chers fils encore après leur retour chez eux et chaque fois qu'ils penseraient, en se recueillant, à leur rencontre avec le Pape. Le printemps avance: avril sera suivi du beau mois de mai consacré à Marie, la Mère de Jésus et notre Mère. Cette pensée éveille une joie spéciale dans les coeurs.

Ce mois, au milieu duquel se trouve cette année la fête de la Pentecôte, est précisément le plus approprié pour préparer, avec une prière plus intense, la grande réunion du peuple chrétien, le Concile oecuménique, déjà décidé par le Souverain Pontife. Cette simple mais grande annonce fait déjà naître les plus vives espérances. Sans doute cet événement extraordinaire ne supprimera pas d'un seul coup toutes les divisions qui existent entre les chrétiens; mais la grâce de Dieu agit sur les âmes; et nous devons tous multiplier notre espérance en Dieu et en la grâce plus abondante qu'Il nous accordera certainement.

On assistera en outre à une reprise efficace de forces, d'énergie pour l'apostolat, qui montrera encore une fois au monde jusqu'où l'Evangile sait pénétrer avec sa beauté, sa force, son élévation. **Tous doivent coopérer pour obtenir un don si immense.** Pour sa part, le Saint-Père est prêt à tout ce que le Seigneur lui demandera, en sachant bien qu'à côté de Lui et, par la suite, après Lui, vit et sera toujours vivante l'Eglise, prête à tout moment à renouveler les prodiges des meilleurs siècles de son histoire pour réaliser l'apostolat du Christ.

Le pianiste

# NEIL CHOTEM

## à l'Auditorium

Le pianiste Neil Chotem, une des figures les plus brillantes sur la scène musicale canadienne, fera une tournée dans les Centres JMC de l'ouest à la fin d'avril et au début de mai.

M. Chotem lui-même vient de l'ouest canadien; il est né à Saskatoon en 1920 où il fit ses premières études avec un professeur bien connu, Lyell Gustin. Plus tard ses études le conduisirent à Chicago où il a travaillé avec Jeannette Durno, ensuite à Vancouver où son maître fut le fameux compositeur-pianiste Arthur Benjamin, puis durant les années '40 Chotem alla à Montréal où son maître fut Michel Hirvy.

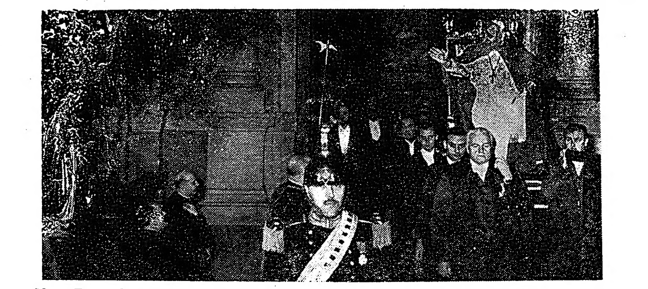
Les récitals de Neil Chotem sont aussi variés et nombreux que ses talents comme compositeur, pianiste, directeur et harmonisateur. Il a joué dans les grands orchestres canadiens de symphonie et est apparu comme soliste dans les récitals de tous les grands centres musicaux du pays.

A l'étranger, il se fit entendre plusieurs fois à la BBC; il a fait une tournée au Japon et en Corée avec les forces armées. Sa contribution à la vie musicale canadienne compte non seulement ses fameuses séries de programmes "Musique de Montréal" qui passent sur les ondes radiophoniques anglaises et françaises de Radio-Canada, mais aussi ses émissions télévisées sur le réseau français "Divertissement", ainsi que de nombreuses et brillantes émissions à Radio-Canada, en récital pour "Artistes Distingués", "Salle de Concert", "Récital du Dimanche Matin" et plusieurs autres émissions de musique de chambre.

Au cours de la saison actuelle, il a joué "Rhapsody de Paganini" de Rachmaninov avec la Symphonie de Montréal sous la direction d'Igor Markevitch; il fut aussi soliste il y a quelques semaines à "Hungarian String Quartet" dans le Quintet de Piano par Shostakovitch.

La prodigieuse technique musicale de Neil Chotem manifeste une connaissance musicale solide, une compréhension complète des nombreuses oeuvres musicales qu'il exécute et un style "cantabile" . . . qualité qui se fait de plus en plus rare de nos jours. En plus de ses talents musicaux. M. Chotem a une personnalité agréable, spirituelle et amusante; il est un hôte charmant, un grand avocat de tout ce qu'il y a de mieux dans le domaine de la musique canadienne.

Neil Chotem a déjà fait une tournée pour les Jeunesses Musicales en 1950 et maintenant les gens privilégiés de l'ouest auront le grand plaisir de réentendre cet éminent pianiste. Quant à M. Chotem, il a hâte de revoir le sol qu'il a déjà foulé.



**Notre-Dame du Cap à Saint-Pierre de Rome.** — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a béni en fin de février dernier une reproduction en bois de la statue de Notre-Dame du Cap-de-la-Madeleine. Nous voyons sur la photo le moment mémorable où le Saint-Père procède à la bénédiction. Cette statue sera installée à la Maison généralice des Oblats de Marie Immaculée; elle a été présentée au Pape par le R.P. Fernand Aubin, o.m.i., supérieur de la Maison générale à Rome. (Cliché CCC).

# REGARDS SUR LE MONDE

Asie. (UM) — La révolte tibétaine continue à provoquer des remous en Asie et principalement parmi les peuples du Sud-Est très attachés à la religion bouddhiste et pour qui le Dalaï-Lama représente une réincarnation du Bouddha vivant. La fuite pour le moins mystérieuse du Dalaï-Lama, même si elle s'explique par la confirmation accidentée du terrain et l'absence totale de routes ou d'autres moyens de communications, ne manquera pas de rehausser encore le prestige du Dalaï auprès des populations bouddhistes. Mais par ailleurs, on ne peut sousestimer l'ampleur de la révolution qui vient de s'accomplir au Tibet. Quoi qu'il arrive et même si les Chinois étaient forcés de se retirer du pays, il est certain qu'une période de l'histoire du Tibet semble révolue. Avec l'arrivée des Chinois, ce pays, demeuré immobile depuis des millénaires, s'est brusquement ouvert à la technique moderne. Le régime médiéval dont le Tibet s'était accommodé pendant de longs siècles est arrivé sans doute à son terme final, et bien qu'il faille prévoir encore une longue période de transition, on peut raisonnablement présumer que l'empire des Lamas ne retrouvera plus jamais sa forme antérieure.

Entre temps, la révolte du Tibet semble avoir réveillé l'Inde de la léthargie dans laquelle ses dirigeants l'avaient plongée depuis l'indépendance. Car malgré les interventions multiples de M. Nehru et ses déclarations encore plus nombreuses, l'Inde n'a guère progressé depuis le départ des Anglais. Comparée à d'autres pays ayant acquis l'indépendance, l'Inde est restée un pays sous-développé, qui pourrait précisément à cause de sa faiblesse, devenir une proie facile pour des régimes plus dynamiques et sans scrupules.

### Le monde arabe

Moins que jamais, l'union des pays arabes n'est réalisée. L'Irak qui se tourne de plus en plus vers Moscou s'oppose aux visées égyptiennes. L'Egypte accuse son voisin oriental de briser l'unité arabe si patiemment recherchée par le Caire. Le ton de la propagande égyptienne a d'ailleurs complètement changé depuis quelques semaines pour devenir résolument anti-russe. Même en Afrique du Nord, l'unité arabe s'avère un mythe. La rébellion algérienne connaît des flottements et la Tunisie semble vouloir se distancer du F.L.N. Quant au Maroc, ce pays a trop besoin de l'aide française pour pouvoir s'opposer au maintien des Français en Algérie.

### Exploration de l'espace

Les Américains viennent de lancer sur une orbite terrestre une nouvelle fusée de plus de 700 kgs. dont la capsule a en effet été éjectée au passage du satellite au-dessus du pôle Nord. Mais jusqu'à présent, elle n'a pu être découverte malgré le déploiement impressionnant de moyens mis en oeuvre pour y parvenir. D'autre part, en Amérique, vient d'avoir lieu la sélection définitive de 7 candidats navigateurs interplanétaires ayant résisté à tous les tests auxquels on les avait soumis. Ce fait semble prouver que l'on est à la veille du premier voyage dans les espaces effectué par l'homme. Les expériences faites jusqu'à présent et qui toutes avaient pour but de vérifier les conditions de survis de l'homme en dehors de la terre, ont révélé que ce problème n'était pas insoluble. D'autre part, l'armée de l'air américaine est parvenue déjà a récupérer intact une fusée de retour à la terre, ce qui semble assurer au premier navigateur interplanétaire des chances raisonnables de revenir sur terre. Toutes les conditions sont ainsi réunies pour ouvrir à l'homme l'occès des espaces extra-terriens.

### AIMEZ LA TERRE, DIT JEAN XXIII

Cité du Vatican. — Le pape Jean, un fils de métayer, a reçu 35,000 cultivateurs en audience et leur a parlé de la bonne terre.

"Aimez la terre", leur a-t-il dit, "Le travail est dur et le rendement est souvent insignifiant . . . mais vous trouverez dans la bonne terre et dans les champs un refuge certain contre le dangereux matérialisme."

Trois cultivateurs, frères du Pape, avaient pris place sur des fauteuils d'honneur, près du trône papal.

# En bref

**Edmonton. — La dette globale de la ville d'Edmonton est de 114 millions de dollars.**

Ottawa. — Le premier ministre Diefenbaker a déclaré que la situation financière de Terre-Neuve sera l'objet de toute la considération possible, dans un esprit de justice et d'équité, quand les engagements actuels du gouvernement envers toutes les provinces prendront fin en 1962. Il a dit, au cours d'une allocution télévisée, regretter qu'un certain désaccord ait surgi entre les gouvernement d'Ottawa et de Terre-Neuve au sujet de l'étendue de l'aide financière spéciale à cette province.

**Edmonton. — La campagne annuelle de la Croix Rouge n'a encore atteint, en Alberta, que les trois quarts de son objectif qui est de $510,500.**

....Tokyo. — Pékin met l'Inde et les pays occidentaux en garde contre toute intervention au Tibet.

**Preston, Angleterre. — Une conférence "au sommet" ne sera pas l'occasion de régler les problèmes mondiaux, mais marquera plutôt le début d'une période de négociations, a déclaré le premier ministre Macmillan qui a ajouté que cette période de négociations pourrait inaugurer une ère de relations meilleures entre les deux grands blocs.**

Washington. — Plusieurs autorités américaines ont à peu près abandonné l'espoir que le gouvernement révolutionnaire en Irak puisse résister à la domination communiste soviétique. On craint de plus en plus à Washington que l'Irak devienne bientôt un satellite caché du Kremlin, si le pays ne l'est pas déjà.

**Vienne. — D'après le journal communiste "Mlada Fronta" de Prague, des prêtres et des étudiants en théologie ont été arrêtés en Tchécoslovaquie sous l'accusation d'avoir formé "une cinquième colonne travaillant pour le Vatican".**

# Changements à l'horaire de CHFA

A cause du changement d'heure dans l'est du Canada, certaines émissions de RADIO-CANADA se trouvent changée d'heure. Voici ces changements à partir de lundi prochain, 27 avril. Chaque matin, du lundi au samedi, les nouvelles de Radio-Canada auront lieu à 6 heures 55 et non à 7 heures.

Les nouvelles de 11 heures seront avancées à 10 heures alors que JEUNESSE DOREE passera sur les ondes de 11 heures à 11 heures 15. Les nouvelles d'Alberta Wheat Pool seront avancées de quelques minutes et seront entendues de 12 heures 57 à 1 heure. Quant au Ranch, hélas, il ne durera plus qu'une heure, (excepté le samedi) soit de 2 à 3. De 3 heures à 3 heures 30, vous entendrez les Nouvelles de Radio-Canada, avec la Revue de l'Actualité et les Sports. En revanche, Moi j'm'en fous sera allongé et durera une heure, soit de 4 à 5 heures. Les autres émissions restent inchangées.

Il est pourtant bon de mentionner que chaque mardi soir à 7 heures 30, vous entendrez désormais la Revue des Arts et des Lettres de Radio-Canada.

Le dimanche, l'émission habituelle: LE MONDE PARLE AU CANADA sera avancée d'une heure et passera sur les ondes de 9 heures à 9 heures 30, (effectif dimanche prochain, 26 avril).

Exceptionnellement pour le mois de mai qui est le mois de Marie, vous entendrez le CHAPELET, chaque dimanche, à l'heure habituelle, soit 6 heures 45.

# Le Vendredi 1er mai, on pourra faire gras

**Cité du Vatican, 28. — S.S. Jean XXIII permet aux catholiques de faire gras le 1er mai. Cette dispense a été annoncée ce matin par la Sacrée Congrégation du Concile, qui acquiesce ainsi à la demande de plusieurs évêques. On sait que le jour de mai est la fête du travail en Europe, et pareillement le grand jour mondial des communistes. C'est pour contrebalancer cette fête communiste que Pie XII, en 1955, établit la fête de Saint-Joseph Artisan et la fixa au 1er mai.**

La révolte des Lamas

# Un Dalaï-Lama captif et videnté?

Honk Kong. (UM) — Ce n'est pas sans émotion que la Colonie britannique de Hong Kong a appris l'arrivée du Dalaï-Lama et de sa suite en territoire indien. Leur satisfaction est d'autant plus grande que le bruit avait couru à Honk Kong que ce jeune chef spirituel de 23 ans avait été blessé lors de sa fuite éperdue à travers les glaciers et les hauts plateaux tibétains.

Il n'en est rien. Le jeune souverain est arrivé sain et sauf à la frontière, après avoir vaincu tous les obstacles naturels et déjoué les avions et les parachutistes communistes lancés à sa poursuite.

Pékin ne connait que trop le prestige qui s'attache à son nom: c'est d'ailleurs la raison pour laquelle l'ordre avait été donné de le ramener à tout prix. Naturellement, il s'agissait encore de "libérer" le Dalaï-Lama des mains de rebelles Khambas qui l'emmenaient de force vers les frontières du sud!

Ce mensonge communiste est réduit au néant par le seul fait déjà que le Dalaï-Lama, en arrivant à la frontière indienne, ait envoyé un message personnel au Gouvernement de l'Inde pour demander asile, où il a été accueilli entre temps.

Sa présence en territoire indien est, pour le monde libre, d'une importance considérable. Il est en effet le porte-parole le plus autorisé pour faire connaître au monde la situation de son pays sous le joug communiste.

De plus, sa voix s'ajoutera à d'autres voix carétiennes ou musulmaunes qui ont déjà dénoncé avec force la tactique communiste impie qui consiste à détruire les églises sous prétexte de les protéger, tout comme elle prétend "libérer" le monde en installant la pire domination.

Jeudi, le 7 mai prochain,

# Rendons-nous en foule encourager les artistes de chez-nous

Eh oui ! C'est bien le 7 mai prochain que les demoiselles du Pensionnat de l'Assomption présenteront "Esther", ce grand drame de Racine qui depuis le 17e siècle a su, à maintes reprises, captiver son auditoire.

Serait-il dit que les nôtres ne sauraient apprécier l'effort fourni par nos jeunes qui désirent de toute leur âme présenter du beau, et éveiller chez le public le goût d'une culture plus élevée et plus raffinée?

Nous osons croire que les amis de la culture française seront assez nombreux pour remplir l'Auditorium et montrer par là l'intérêt qu'ils portent à la cause française en Alberta.

Nous espérons même qu'il en viendra de tous les coins de la Province. N'oublions pas que les actrices qui figurent viennent de différents endroits; de plus, ce classique étant au programme de l'ACFA, offre un intérêt tout spécial aux étudiants de la Haute Ecole.

Nous sommes certains que les finissantes de 1959 seront honorées de vous savoir présents à leur soirée d'adieux.

Vous seriez sans doute intéressés à relire la liste des principaux personnages dont voici les noms:

Esther: Dolorès Lavoie, St-Paul; Assuérus: Rose-Marie Montpetit, Legal; Aman: Annette Lavigne, Beaumont; Mardochée: Claudette Séguin, Vimy; Hydaspe: Claire Colliou, Edmonton; Elise: Denise Foisy, St-Paul; Zarès: Olivine Plante, Edmonton; Thamar: Priscilla Breault, Edmonton; Asaph: Angèle Tremblay, St-Paul; Gardes: Aline Gagné, Vimy; Stella Deslauriers, McLennan; Irène Dumas, Edmonton; Bernadette Kambouroff, Edmonton.

Au plaisir de vous rencontrer le 7 mai, à 8h.30 p.m. à l'Auditorium du Jubilé.

## FELICITATIONS

La Chorale du Pensionnat de l'Assomption a décroché les premiers honneurs durant le festival musical de l'Alberta, lundi soir, et a reçu les plus beaux témoignages d'appréciation de la part du juge Henry Cummings.

Nos félicitations à cette Chorale splendide que nous entendrons dans son grand concert annuel, jeudi prochain, et à sa directrice, la Rév. Soeur Eustelle du T.S.S.

## A l'Auditorium



**M. Gilles Lefebvre, président-fondateur des Jeunesses Musicales du Canada, qui commentera les pièces jouées par le pianiste invité Neil Chotem au dernier concert de la saison à Edmonton. A l'Auditorium du Jubilé, mercredi soir prochain, 7h. précises.**

# ECHOS DE LA Xème

La Xème Cabane a été un réel succès. Préparée de longue date, les organisateurs ont su pour ce dixième anniversaire concilier l'ensemble de la vie française à Edmonton avec l'atmosphère canadienne, si puissamment prononcée et acquise au cours des 9 précédentes "CABANE".

17 Organisations n'ont rien épargné pour exprimer leur propre part à la Survivance de notre collectivité française à Edmonton. Cette participation très appréciée de tous a également donné au décor un cachet nouveau.

L'assistance évaluée à plusieurs milliers de personnes a semblé satisfaite, et sera l'artisan du succès de la XIème.

Toute nos félicitations au cercle local de l'ACFA d'Edmonton et à tous ceux qui se sont adjoints pour en faire un succès inoubliable.

L'Alberta marquera dignement la

# Béatification de Mère d'Youville

– dimanche, le 3 mai –

Edmonton, et autant dire tout l'Ouest canadien, se doit de s'unir cordialement à la communauté des Soeurs Grises en ce jour pour la glorification de leur Fondatrice.

Aussi les fidèles sont-ils invités à assister aux cérémonies spéciales qui se dérouleront dans la cathédrale d'Edmonton, ou à Saint-Albert qui est le chef-lieu des Soeurs Grises en Alberta, et de synchroniser CHFA pour des émissions spéciales.

Voici donc comment nous nous unirons à la chrétienté entière pour saluer la Béatification de notre première Canadienne de naissance:

## Grand'messes :

à la cathédrale Saint-Joseph, à midi, grand'messe pontificale par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur — sermon anglais et français par le T.R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial.

à l'église paroissiale de Saint-Albert, à 10h.30. Cette messe sera suivie de l'encensement et de la vénération d'une relique précieuse de la Bienheureuse Marguerite d'Youville.

## CHFA :

De grand coeur CHFA chambarde ses programmes réguliers pour célébrer ce jour de grande joie pour l'Eglise canadienne. Voici ce qu'il nous servira:

**de 10h. à 10h.30 — Bonjour dimanche**
Reportage sur Mère Marguerite d'Youville par Yolande Cardin; visite à la maison-mère des Soeurs Grises et entrevue avec Soeur Maheux.

**de 10h.30 à midi — Grand'messe irradiée de Saint-Albert.**
Durant la vénération de la relique, la chorale chantera des cantiques en l'honneur de la nouvelle Bienheureuse. Le R.P. Tardif, o.m.i., curé, officiera.

**de 3h.30 à 4h. — Images du Canada**
Le vie et l'oeuvre de Mère d'Youville et l'histoire de la communauté des Soeurs Grises. Interviews de Jean Lacroix.

**de 5h.45 à 6h.45 — Béatification de Mère d'Youville**
Radio-montage de la cérémonie qui aura lieu le matin à Saint-Pierre de Rome pour proclamer "Bienheureuse" Mère d'Youville, ainsi que de la cérémonie du soir au cours de laquelle le Saint-Père aura vénéré les reliques insignes de SA Bienheureuse canadienne. Ce montage sera en collaboration avec Radio-Vatican.

**AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1959**

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 29 AVRIL 1959


## La grande nouvelle

### annoncée par S.S. Jean XXIII, le 25 janvier

Vénérales frères et chers fils !

. . . Nous n'avons en vue que le **bonum animarum** (le bien des âmes) et une correspondance bien nette et définie du nouveau Pontificat avec les exigences spirituelles de l'heure présente.

Nous savons que de nombreux côtés, avec amitié et ferveur, et d'autres côtés, avec malveillance ou incertitude, on regarde le nouveau Pape, dans l'attente de ce qu'on est en droit d'espérer de lui de plus caractéristique.

Il est bien naturel que sur la trame de l'activité quotidienne qui embrasse les manifestations ordinaires et de plus en plus accrues du devoir pastoral, un point plus particulier soit fixé comme pour marquer la note, sinon la principale et la seule, du moins une des plus expressives, de la physionomie d'un Pontificat qui vient prendre sa place plus ou moins heureusement dans l'histoire.

Eh bien ! vénérables frères et chers fils, en repensant au double devoir confié à un successeur de saint Pierre, apparaît soudain la double responsabilité d'évêque de Rome et de pasteur de l'Eglise universelle. Deux expressions d'une seule investiture surhumaine: deux attributions qu'on ne doit pas séparer, qu'on doit même harmoniser entre elles, pour l'encouragement et l'édification du clergé et de tout le peuple chrétien . . .

**Les besoins spirituels du monde entier**

Et si l'évêque de Rome étend son regard au monde tout entier, dont il est devenu responsable du gouvernement spirituel par la mission que lui confère son accession au suprême apostolat, oh ! quel spectacle joyeux, d'une part, là où la grâce du Christ continue à multiplier des fruits et des prodiges d'élévation spirituelle, de salut et de sainteté dans tout l'univers; et triste, d'autre part, devant l'abus et les compromissions de la liberté de l'homme, qui, ignorant les cieux ouverts et se refusant à la foi dans le Christ, Fils de Dieu, rédempteur de la sainte Eglise, se tourne entièrement vers la recherche des prétendus biens de la terre, et, sous l'inspiration de celui que l'Evangile appelle le prince des ténèbres, prince de ce monde — comme le qualifie Jésus lui-même dans son dernier discours après la Cène, — organise la contradiction et la lutte contre la vérité et contre le bien, position néfaste qui accentue la division entre ce que le génie de saint Augustin appelle les deux cités, en maintenant toujours actif l'effort de confusion pour tromper, si possible, même les élus, et les entraîner dans la ruine.

Pour comble de malheur s'ajoute pour la phalange des fils de Dieu et de la sainte Eglise, la tentation et l'attrait des avantages d'ordre matériel que le progrès de la technique moderne — indifférente en soi — accroît et exalte.

Tout cela — ce progrès, disons-Nous, — s'il détourne de la recherche des biens supérieurs, affaiblit les énergies de l'âme, conduit au relâchement de l'ensemble de la discipline et du bon ordre ancien, au grave préjudice de ce qui constitue la force de résistance de l'Eglise et de ses fils aux erreurs qui, en réalité, dans le cours de l'histoire du christianisme, portèrent toujours à des divisions fatales et funestes, à la décadence spirituelle et morale, à la ruine des nations.

**Trois grandes décisions**

Cette constatation suscite dans le coeur de l'humble prêtre que l'indication manifeste de la divine Providence a élevé, malgré son indignité, à ce souverain Pontificat, elle suscite — disons-Nous — une résolution décidée de revenir à certaines formes antiques d'affirmation doctrinale et de sages ordonnancements de la discipline ecclésiastique, qui, dans l'histoire de l'Eglise, dans une époque de rénovation, donnèrent des fruits d'extraordinaire efficacité, pour clarifier la pensée, resserrer l'unité religieuse, raviver la ferveur chrétienne que nous continuons à reconnaître, même par rapport au bien-être de la vie d'ici-bas, comme une richesse abondante de **rore coeli et de pinguedine terrae** (de la rosée du ciel et des gras terroirs) (Gen., XXVII, 28).

Vénérables frères et chers fils, c'est avec un peu de tremblement d'émotion, mais en même temps avec une humble résolution dans Notre détermination, que Nous prononçons devant vous le nom d'une double célébration que Nous proposons: un synode diocésain pour Rome et un concile oecuménique pour l'Eglise universelle.

Pour vous, vénérables frères et chers fils, il n'est pas nécessaire de nombreuses explications touchant la signification historique et juridique de ces deux propositions. Elles conduisent heureusement à la mise à jour attendue et souhaitée du Code de droit canon qui devrait accompagner et couronner ces deux exemples d'application pratique des dispositions de discipline ecclésiastique que l'Esprit du Seigneur viendra Nous suggérer le long du chemin. La prochaine promulgation du Code de droit oriental constitue une annonce anticipée de ces événements.

Pour aujourd'hui, il suffit de cette communication faite à tout l'ensemble du Sacré-Collège ici rassemblé, Nous réservant de la transmettre à Messieurs les autres Cardinaux retenus aux divers sièges épiscopaux qui leur sont confiés dans le monde entier.

Nous désirons, de la part de chacun de ceux qui sont présents et de ceux qui sont au loin, une parole cordiale et confiante qui Nous assure des dispositions de chacun et Nous offre aimablement toutes les suggestions touchant la réalisation de ce triple dessein.

La connaissance qui Nous était déjà assez familière et que ces trois mois de Notre introduction au service **servorum Dei** (des serviteurs de Dieu) a confirmée et amplifiée, Nous encourage à faire confiance à la grâce céleste, et surtout à l'intercession de la Mère immaculée de Jésus qui est aussi Notre Mère, à la protection de saint Pierre et de saint Paul **apostolorum principum** (princes des apôtres), ainsi que de saint Jean-Baptiste et de saint Jean l'évangéliste, Nos patrons particuliers, et de tous les saints de la cour céleste. De tous Nous implorons un bon début, une bonne continuation et un heureux succès de ces propositions de travail courageux, une lumière, pour l'édification et la joie de tout le peuple chrétien, **une invitation renouvelée aux fidèles des communautés séparées** à Nous suivre, elles aussi, aimablement, dans cette recherche d'unité et de grâce, à laquelle tant d'âmes aspirent de tous les points de la terre . . .

---

**La Bible vous parle**

A qui te demande, donne; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos.

(Mt 5, 42)

(Texte choisi par la société catholique de la Bible).

---

Le 1er mai, fête de

## Saint-Joseph Artisan

Ces dernières années, d'excellents ouvrages se sont efforcés de ressusciter dans son cadre de vie la noble figure du Père nourricier de Jésus, si modeste et si effacé dans l'Evangile. Il sera bon d'y revenir, car aucun exemple ne saurait être plus efficace que celui d'un pareil chef d'atelier pour inspirer toutes les activités familiales et professionnelles.

Qu'il nous suffise seulement de remarquer aujourd'hui que si l'exaltation de la dévotion à la Sainte Vierge fut jadis la meilleure réponse aux hérésies anciennes sur la divinité du Christ, la glorification de saint Joseph semble bien être maintenant l'antidote contre le laïcisme dans les foyers et dans les métiers.

Sans doute les familles et les professions sont soumises à un droit naturel, indépendant en soi de l'Evangile. Mais il est certain que pratiquement cet ordre a besoin pour se protéger et s'épanouir des leçons et des méditations surnaturelles. Le patronage de saint Joseph s'est toujours révélé particulièrement efficace dans ces domaines où se rejoignent si intimement temporel et spirituel.

Infiniment discret dans toute sa vie, saint Joseph l'a été aussi dans la révélation de sa puissance. Si la Vierge attendit près de quatre siècles pour voir magnifiée sa Maternité divine, la dévotion à saint Joseph ne s'est manifestée pratiquement qu'à l'époque de la Renaissance.

C'est seulement le 8 décembre 1870 qu'au milieu de la tempête déchaînée sur l'Eglise et la France, S.S. Pie IX déclare saint Joseph Patron de l'Eglise universelle. Souhaitons que ce patronage ait inauguré l'ère qu'Isidore de Isolanis, savant théologien dominicain, du XVIe siècle, pressentait pour l'avenir:

"L'Esprit Saint, disait-il, ne cessera pas d'agir "sur le coeur des fidèles jusqu'à ce que l'Eglise "honore saint Joseph avec un vif enthousiasme... "En raison de ces honneurs, l'Eglise militante "recevra d'en haut un grand accroissement de "force, et lorsqu'elle aura retrouvé la paix, elle "pourra verser l'eau du baptême sur le front des "Barbades et prêcher à toutes les nations le nom "du Christ."

Le document le plus long consacré jusqu'ici par un Pape au père adoptif de Jésus est l'Encyclique QUANQUAM PLURIES, de Léon XIII; le document fut signé par lui le 15 août 1889; quoique l'Encyclique est lancée en faveur de la dévotion au chapelet, (dont Léon XIII s'est fait l'ardent propagateur), les développements sur la puissance de saint Joseph remplissent la majeure partie de ce document pontifical, Léon XIII montre surtout comment Joseph est le modèle des pères de famille et des travailleurs.

(Ultramare)

## "Tous doivent coopérer"

**"à la grande réunion du peuple chrétien"**

Le texte de S.S. Jean XXIII, que nous rapportons en première page, mérite d'être souligné — comme toute parole papale d'ailleurs. On remarque que ce texte ne porte pas les "guillements", c'est donc que, probablement, le Pape n'a pas écrit ce discours, et donc que nous n'avons qu'un résumé servi par la presse.

Mai, le mois de Marie, apparaît au Saint-Père comme le moment le plus approprié pour préparer, avec une prière plus intense, la grande réunion du peuple chrétien, le Concile oecuménique. Discrètement, en parlant à ces Noirs et à ces Jaunes, c'est à nous que parle le Vicaire du Christ, c'est à nous qu'il suggère **une prière plus intense** pour le Concile.

Discrètement, le Pape nous propose une belle et large intention de prière, il nous propose pour ainsi dire de lui aider à préparer **la grande réunion du peuple chrétien.**

On sait que le futur Concile exigera un travail gigantesque, un doigté extraordinaire, et se heurtera à mille obstacles pas tous prévisibles. Mais le Vicaire du Christ n'a pas peur d'aborder de front cette tâche humainement impossible de la réconciliation des chrétiens et leur ré-unification, il veut que, avec lui, nous **multipliions notre espérance en Dieu et en la grâce plus abondante qu'Il nous accordera certainement.**

Langage de foi et d'espérance, que nous devons faire nôtre: les désirs et les espoirs du Pape doivent descendre dans nos vies et devenir nôtres, avec lui nous allons prier la Vierge de Mai — spécialement durant la neuvaine préparatoire à la Pentecôte commençant le 8 mai — pour qu'Elle prépare maternellement le terrain fort arride de la réconciliation, du retour de nos frères séparés.

Il manque quelque chose à sa vie chrétienne celui qui, présentement, ne sent pas en lui un devoir de prier particulièrement pour cette intention majeure de l'Unité.

## Salut de Son Em. le cardinal Ottaviani à l'Eglise du Canada

Cité du Vatican. (CCC) — Son Em. le cardinal Alfredo Ottaviani, pro-secrétaire du Saint-Office, a adressé le message suivant aux catholiques canadiens. Le Pape vient de le nommer légat pontifical aux cérémonies du troisième centenaire de l'institution de la hiérarchie de l'Eglise au Canada: elles se dérouleront en octobre prochain, à Québec.

"Il m'est cher de faire parvenir aux illustres membres de la hiérarchie canadienne, au clergé et au peuple tout entier de cette noble nation mon salut et mes voeux les plus cordiaux et les plus confiants. L'auguste mission que m'a confiée le Souverain Pontife de le représenter à la célébration solennelle du 3e centenaire de l'institution de la hiérarchie ecclésiastique au Canada, m'a rempli à la fois d'une exaltation émue et d'un sentiment d'embarras anxieux, car si d'une part je sens combien est grande et honorifique la mission qui m'a été confiée de représenter Sa Sainteté devant un peuple avant de si nobles traditions et vertus religieuses et civiques, d'autre part je me rends compte des difficultés qu'il y a à répondre de façon appropriée à l'attente du Pape et des Canadiens.

"A Québec, métropole et matrice du catholicisme où, avant tout autre lieu, fut érigé un siège épiscopal qui ouvrit la série non seulement des autres au Canada, mais de tous ceux que l'Amérique du Nord et qui peut se considérer comme la mère des deux cents sièges épiscopaux du Nouveau-Monde, je sentirai vibrer, j'en suis sûr, les sentiments de catholicité, de romanité, de dévouement aux glorieuses traditions que le pionnier du catholicisme venu de la Fille Aînée de l'Eglise, le glorieux Mgr de Laval y introduisit et y enracina de façon si efficace et si durable dans les siècles.

"Les ailes des missionnaires qui les premiers arrivèrent de France au Canada, semblent maintenant se superposer au monde prodiguèrent les bienfaits reçus des pionniers de leur christianisme et en même temps, ils font converger vers le centre du catholicisme, la Rome des Papes, les diverses manifestations de leur attachement au Christ, à l'Eglisce et au Pape.

"Je sais bien combien les Canadiens sont dévoués à Marie très Sainte et combien sont illustres les magnifiques sanctuaires qui au Canada témoignent de la confiance de ce noble peuple en Marie. C'est à elle donc qeu je confie ma mission, dans la certitude que la Reine céleste rendra fructueuse pour le bien des fidèles et de toute la nation mon oeuvre modeste dans une célébration si solennelle d'événements qui, plus qu'à la chronique appartiendront à l'histoire."

## La religion en Russie

### Il n'y a plus que trois églises catholiques en Russie, mais la foi survit

Rome. (CCC) — Au cours d'une conférence donnée le 18 mars au "Collegium Russicum" à Rome, le directeur de ce séminaire, le R.P. Horacek, s.j., a donné une image inquiétante de la situation religieuse en Union soviétiques.

Sur les quelque 50,000 églises que le culte orthodoxe comptait en Russie avant la révolution d'octobre 1917, il n'en reste plus guère que 4,000 environ. Des églises catholiques il n'y en a plus que trois en URSS. Malgré sa soumission au régime bolchévique, l'Eglise orthodoxe russe subit elle aussi les assauts d'une propagande qui tend à détruire le culte divin, "héritage d'une idéologie périmée". L'association officielle des athées comprend plus de 400,000 membres; elle poursuit inlassablement son action de déchristianisation, qui l'a mené à donner en 1956 dans les diverses régions de l'Union quelque deux millions de réunions d'information athéiste, tandis que toute forme d'apostolat religieux (réunions, enseignement, etc.) est strictement interdit aux fidèles par les ordonnances décrétées par Staline en 1936.

De 1917 à 1925 quelque dix mille prêtres orthodoxes ont été mis à mort; il y en a maintenant 35,000, à comparer à 75,000 en 1917. Les douze séminaires de l'Eglise orthodoxe de Russie sont remplis d'étudiants.

En dépit des vexations, de larges couches de la population, principalement dans les campagnes, sont restées croyantes, a déclaré le R.P. Horacek. Mais le défaut d'enseignement de la religion menace sérieusement la survivance du culte divin en URSS.

Depuis quarante-et-un ans, une violente propagande antireligieuse est à l'oeuvre en Russie soviétique, et, malgré cela, l'athéisme n'a pas encore réussi à faire disparaître toute religion chez les habitants d'URSS. Aussi bien les journaux que les propagandistes de l'athéisme ne cessent de répéter que les "préjugés" religieux sont des "traditions nocives du passé". Toute religion, du fait de son enseignement d'une vie future, trouble la raison et empêche l'homme de consacrer toutes ses forces et toute son énergie à l'édification de la vie terrestre. La religion est en opposition avec l'idéologie matérialiste de Marx et n'a rien à faire dans une société socialiste". Malgré cette propagande, la religion survit.

L'URSS dispose actuellement d'un très grand nombre de centres de formation pour les propagandistes de l'athéisme, dont le devoir est de libérer l'esprit de l'homme soviétique de l'obscurantisme religieux. L'activité de ces propagandistes s'étend jusqu'aux plus petits villages. Ils vont chez les gens, pénètrent — même sans y être invités — dans les maisons et commencent leur action. Mais leurs succès ne sont que trop souvent passagers. Pour avoir la paix et être libérés de ces indésirables, de nombreux fidèles leur promettent de ne plus se rendre à l'église ou de ne plus s'agenouiller devant les icônes. La plupart du temps, cette promesse ne représente qu'une capitulation extérieure; les gens qui la font ont surtout envie de ne pas voir les propagandistes quotidiennement chez eux et d'être délivrés de leur présence.

Les instances communistes manifestent un mécontentement particulier du fait que même les jeunes, auxquels on ne peut pas reprocher de tenir aux "traditions nocives du passé", sont encore sous l'influence de "l'obscurantisme des préjugés religieux". Le journal de l'Armée rouge, "Krassnaja Swesda", du 13 janvier 1959, déplorait que parmi les jeunes soldats, qui venaient d'être enrôlés, il y en avait encore qui portaient une croix suspendue au cou. Et le journal ajoute que, tenant compte des circonstances, il a été décidé d'organiser une soirée de propagande "athée et scientifique" dans le cadre de la garnison. Cette soirée s'est déroulée sous forme de questions et de réponses. La soirée a été très animée, poursuit le journal "Etoile Rouge", (telle est la traduction française de son titre); elle nous a permis de nous rendre compte que les "superstitions" de ces soldats proviennent des "préjugés religieux" qui survivent encore dans leurs familles.

Le même journal "Etoile Rouge", dans son numéro du 26 février 1959, relate qu'un membre de l'armée a demandé à la rédaction, ce que sont les baptistes et en quoi consiste le nocivité de leurs enseignements et de leur morale? Un certain I. Iwanow, candidat en sciences philosophiques, lui répond par un long article et cite le cas d'un objecteur de conscience : (en Russie !)

L'auteur de l'article affirme que les chefs baptistes s'efforcent actuellement de démontrer que leurs enseignements sont compatibles avec la doctrine communiste. Leurs sermons sont raffinés et exposent les questions morales de façon à tromper les gens inexpérimentés ou rétrogrades; ils affirment que les normes de la morale communiste sont déjà contenues dans les commandements de la Bible.

Mais, poursuit l'article, dans les circonstances actuelles, il n'y a pas que la morale évangélique chrétienne, celle des baptistes, qui joue un rôle réactionnaire. On trouve constamment des jeunes gens qui ont été influencé par l'enseignement chrétien et qui commencent à croire à "la Patrie céleste". Ils en oublient leur patrie, leur devoir social et tout ce qui enrichit la vie de l'homme et la rend utile à la société. Un certain soldat du nom de Nikiforow est un cas de ce genre. Comme à tous les soldats soviétiques, qui ont le devoir, l'honneur et la responsabilité de défendre leur patrie, on voulut lui remettre une arme. Mais, il refusa de l'accepter, chose incroyable à notre époque et dans notre pays, Nikiforow étant un citoyen soviétique. La raison en était que Nikiforow faisait partie d'une organisation baptiste . . . Si l'on a de telles convictions, on parvient donc jusqu'au crime, jusqu'au crime le plus grave envers son pays et envers sa patrie, que l'on doit protéger comme la prunelle de son oeil et que l'on doit défendre héroïquement, l'arme à la main . . ."

Malgré quarante ans de communisme et de propagande athée intense, la religion survit en Russie soviétique. Les communistes l'avouent eux-mêmes . . .

Une récente entrevue de M. Urban H. Fleege, doyen du département d'Education à l'université De Paul, Chicago, à son retour d'un voyage de deux mois en Russie, a permis de préciser qu'en 1917 il y avait plus de huit millions de catholiques en Russie soviétique; il n'y en aurait plus que 5,000 qui peuvent fréquenter trois églises seulement, à Moscou, à Odessa et à Leningrad. L'on compterait quelque 20,-000 autres catholiques tout à fait isolés. Il n'y a que cinq prêtres en liberté sur tout le territoire de la Russie soviétique. Aucune religieuse exerce son apostolat et l'on ne trouve pas un seul séminariste en URSS.

M. Fleege a constaté que des personnes âgées surtout fréquentent les églises. Leur piété est touchante; arrivées à sept heures du matin, elles ne quittent pas l'église avant midi. Le prêtre doit d'abord obtenir l'autorisation de la police avant de célébrer la messe à une heure bien déterminée.

## Sixième visite de membres de la famille royale au Vatican

Rome. (CCC) — La reine-mère Elisabeth d'Angleterre et la princesse Margaret ont été reçues en audience, le 21 avril, par le Pape. Bien qu'étant privée, cette visite se déroulait selon un protocole spécial. Les deux visiteuses ont été accueillies dans la Cour St-Damase, d'où elles étaient escortées jusqu'au deuxième étage, à l'entrée des appartements d'apparat. Là elles ont été accueillies par Mgr Mario Nasalli-Rocca di Corneliano, maître de chambre. L'audience se déroulait dans la Bibliothèque privée du Souverain Pontife. Aussitôt après, et conformément à l'usage, la reine-mère et la princesse Margaret ont rendu visite à Son Em. le cardinal Tardini, secrétaire d'Etat. C'est la sixième fois, en un peu plus de cinquante ans, que des membres de la famille royale font une visite au Pape. Edouard VII fut reçu par le Pape Léon XIII, le 29 avril 1903; c'était la première fois, depuis trois siècles et demi, qu'un souverain anglais rencontrait le Chef de l'Eglise catholique. Puis le Prince de Galles, le futur Edouard VIII, fit visite à Benoît XV, au cours de la première guerre mondiale, le 27 mai 1918, Georges V et la reine Mary virent Pie XI, lors de leur visite officielle en Italie, en mai 1923 Pie XII reçut en 1950 la princesse Margaret et en 1951 la future reine Elisabeth, qui était accompagnée de son époux, le duc d'Edimbourg. Lors des dernières cérémonies de couronnement du roi d'Angleterre, le Saint-Siège a envoyé une mission spéciale en Angleterre.

## Eau de Lourdes

Fort Wayne, Indiana. — L'évêque de Fort Wayne rappelle à ses diocésains que l'évêque de Lourdes a strictement défendu la vente de l'eau de Lourdes et des objects de piété qui en contiendraient. Aussi, l'évêque américain demande tout simplement de ne pas s'arrêter aux annonces commerciales qui offrent cette marchandise, d'où qu'elles viennent.

## MERE D'YOUVILLE



**qui sera proclamée BIENHEUREUSE le 3 mai prochain**

Le 3 mai sera jour de joie dans l'Eglise qui accordera les honneurs du culte à Mère d'Youville, et dans l'Eglise du Canada en particulier, puisque la Vve d'Youville est la première fille de chez nous à monter sur les Autels.

La Providence, en qui Mère d'Youville avait une inaltérable confiance, joue manifestement dans cet événement: car

le 3 mai, c'est la fête de la Sainte-Croix, patronale de l'Institut des Soeurs Grises —

le 3 mai 1955, Pie XII signait le décret proclamant l'héroïcité des vertus de Mère d'Youville, étape majeure dans un procès de Béatification —

le 3 mai 1959, S.S. Jean XXIII inscrira le nom désormais immortel de Mère d'Youville au catalogue des Bienheureux.

Pour souligner ce grand jour, La Survivance est heureuse de publier en cette page

1 — Le décret d'héroïcité des vertus de Mère d'Youville, promulgué par le regretté Pie XII,

2 — Quelques traits extraordinaires de la vie de notre Bienheureuse,

3 — Et une gerbe de belles paroles qui nous révèlent un peu la vie intérieure de cette "femme forte" (Léon XIII), de cette "mère de la charité universelle" (Pie XII).

Ce faisant, nous voulons

remercier le Ciel d'avoir donné au jeune Canada une femme de la taille de Mère d'Youville,

nous unir à la joie toute filiale des 7,000 filles spirituelles de Mère d'Youville, les Soeurs Grises de Montréal, de Saint-Hyacinthe, d'Ottawa, de Québec, de Pembroke et de Philadelphie.

**Celle que, à partir de dimanche prochain l'Eglise appellera**

# Bienheureuse Marguerite d'Youville

## Belles paroles de Mère d'Youville

Mère d'Youville, qui sera béatifiée dimanche prochain et deviendra la première Bienheureuse née sur notre sol canadien, fut une femme d'oeuvre, un coeur plein d'amour pour les pauvres et les misérables, un esprit pratique.

Mère d'Youville n'a pas écrit de journal pour nous révéler son âme, aussi faut-il étudier son oeuvre pour comprendre l'âme virile et aimante qui fonda les Soeurs Grises de la Charité. On a colligé quelques lettres écrites de sa main, surtout à l'époque de la cession du pays à l'Angleterre. Sans cette pincée de lettres, on en connaîtrait encore moins sur les sentiments intimes de cette **femme forte du Canada français.**

En ouvrant ces lettres, on en extrait un parfum viril et simple, qui pourrait très bien figurer dans une anthologie des plus grands mystiques de l'histoire.

Il nous plaît de citer quelques phrases qui sont limpides et fortes, et que nous y gagnerions tous à méditer pour nous élever à notre tour.

La sainteté ne consiste pas dans l'extraordinaire, mais dans l'ordinaire extraordinairement bien vécu. Recueillons donc quelques-unes des paroles toute simples de notre nouvelle Bienheureuse, essayons de les comprendre et de les vivre à notre tour.

### Abandon —

"Dieu soit béni, tout ira comme Il voudra."
"Tout ira comme Dieu voudra."

### Confiance —

"Dieu soit béni, la Divine Providence pourvoit à tout, toute ma confiance est en Elle."
"La Providence est admirable, elle a des ressorts incompréhensibles pour le soulagement de ses membres; elle pourvoit à tout, en elle est ma confiance."
"J'abandonne le tout à la Providence, ma confiance est en elle, tout cela deviendra ce qu'il plaira à Dieu."
"Toujours à la veille de manquer de tout, et nous ne manquons jamais, du moins, du nécessaire. J'admire chaque jour la divine Providence . . ."

### Esprit de foi —

"Il a plu à Dieu de nous visiter par un incendie."

### Force devant la croix —

"Priez Dieu, que Dieu me donne la force de bien porter toutes ces croix et d'en faire un saint usage."

### Humilité —

"Nous offrons **nos faibles prières au Seigneur . . .**"
"J'admire chaque jour la divine Providence qui veut bien se servir de si pauvres sujets pour faire quelque petit bien."
"Je n'ai rien. Le bon Dieu se contentera de ma bonne volonté."

### Soumission —

Lors de l'incendie de 1765: "Dieu le veut, il faut se soumettre à Lui de bon coeur."
"Mais Dieu a ses desseins, je les adore."
"Je connais trop ton bon coeur pour douter de la part que tu as prise à notre accident, mais c'est une affaire faite, **il n'y faut plus penser.**"
"Dieu l'a permis ainsi, son Saint Nom soit béni."
"C'est sans doute Dieu qui le veut, il faut se soumettre à son adorable volonté."
"Dieu soit béni, il faut porter sa croix, il est vrai qu'Il nous les donne en abondance dans ce triste pays."
"A cela que faire: adorer les desseins de sa Providence et se soumettre à Sa Volonté."

## Dans la vie de Mère d'Youville, il y a eu des faits merveilleux

Parcourant la vie de Mère d'Youville lorsque sa Cause fut introduite à Rome, Léon XIII résuma ainsi cette vie féconde au possible: **femme forte.**

**Femme forte,** il fallait bien qu'elle le fut pour passer à travers les multiples épreuves dont le bon Dieu a jalonné sa route 70 ans durant: aînée d'une famille pauvre en argent mais riche en enfants — orpheline de père à sept ans — au pensionnat pendant deux ans, sans voir sa mère, ni ses frères ni ses soeurs — la confusion de la charmante jeune fille de 18 ans qui voit sa mère épouser un homme de pauvre réputation, et qui perd à cause de cela un gentil prétendant de noble lignée — l'épouse d'un parfait vaurien qui habite avec une belle-mère rude et parcimonieuse — les 4 de ses 6 bébés qu'elle perd en bas âge — veuve après sept ans de vie conjugale bien triste — un héritage de dettes à combler et deux enfants qu'elle conduira au sacerdoce — les méchantes langues qui veulent tuer son Institut de Charité dès qu'il voit le jour—le feu par deux fois, la maladie, l'infirmité, la pauvreté, luttes avec le gouverneur, la famine . . . si bien qu'on a dit avec justesse que la vie de Mère d'Youville fut **une vie à l'ombre fortifiante de la croix,** une vie tissue d'épreuves et de revers.

Mais le bon Dieu a tempéré, ici et là, cette vie crucifiée, par des incidents merveilleux qui tirent du miracle: sans doute était-ce la divine façon de la soutenir dans ses épreuves multipliées, le doigt encourageant de Dieu qui se montre présent pour aider ses élus à porter leur nécessaire croix.

Il nous plaît, à l'occasion de la Béatification de Mère d'Youville, de citer quelques événements merveilleux, miraculeux même, de sa vie — et les leçons que Mère d'Youville en a tirées.

**Genou guéri**

Quelques mois seulement après avoir jeté les bases de son Institut des Soeurs de la Charité, elle fut prise d'un mal de genou qui la rendit demi-active pendant six ans. Remèdes, prières, rien n'y fit. Plus humaine, elle se serait dit que cette maladie est le signe que le bon Dieu ne veut pas de son oeuvre naissante; mais en femme de Dieu qu'elle était, elle tint le coup avec une patience héroïque, si bien qu'un bon jour, sans remèdes nouveaux ni prières spéciales, elle se trouva soudain guérie.

**Courage de bon pasteur**

Elle éberge les filles-mères, pauvres épaves qui déjà commencent à circuler à Montréal. Un jour, un soldat furieux vint lui réclamer sa prostituée, revolver à la main . . . Mère d'Youville lui tint tête et finit par le congédier sans lui remettre la proie de ses rêves. Cette pointe du revolver nous rappelle celle que Mgr Pacelli affronta à Munich en 1919.

**Disette, famine**

Après la capitulation de Québec en 1759, une rude famine sévit, mais la "charitable Mère des pauvres et des orphelins" ne diminua pas pour autant son assistance à tous les miséreux. Un jour, à leur grande surprise, les religieuses trouvèrent dans leur réfectoire plusieurs quarts de fleur, sans pouvoir en découvrir la provenance, même après une enquête minutieuse.

Mère d'Youville n'a pas crié au miracle, elle y a vu une leçon. Pour elle, cette fleur dont on avait tant besoin lui arriva à l'improviste, pour lui apprendre à ne jamais désespérer de la Providence, à se fier à jamais à la bonne Providence qui nourrit les oiseaux du ciel.

**Argent multiplié**

Par deux fois ce prodige s'est produit.

Vers 1760, encore dans un moment de disette, une nourrice vient lui réclamer la piastre qui lui est due. Une piastre, c'est tout ce que la Mère a en poche, mais elle n'hésite pas à s'en départir au profit de cette pauvre femme qui peut en avoir grandement besoin elle aussi. Elle porte donc la main à sa poche, et quelle n'est pas sa surprise de retirer plusieurs pièces de monnaie au lieu de l'unique pièce qu'elle y avait déposée! Confuse et ravie, elle révèle à une compagne la merveille qui lui manifeste l'infinie tendresse de Dieu à l'égard de ses protégés. Mais réprimant aussitôt son empressement trop naturel à ses yeux, elle s'en humilie devant sa compagne et lui ordonne de ne souffler mot à personne de ce fait singulier.

En 1766, elle dit un beau jour aux deux Soeurs qui causent avec elle: "J'ai ici une piastre dont je veux me débarrasser. Je n'aime pas à garder d'argent sur moi." Ce disant, elle met la main dans sa poche pour en sortir l'unique pièce . . . surprise, elle sort une poignée de piastres . . . elle fouille instinctivement dans l'autre poche, même prodige.

Jugeant que sa foi avait besoin de ce secours, elle joignit les deux mains, leva les yeux au ciel et s'écria: "Ah! mon Dieu, je suis une misérable !" Voilà l'humilité des saints.

**N.-D. de la Providence**

Au milieu des débris de l'incendie qui rasa l'Hôpital en 1765, on recueillit une statue de plomb — celle de Notre-Dame de Providence — dont le piédestal avait fondu, laissant intact le corps de la statuette. Normalement, toute la statuette aurait dû fondre, aussi la Fondatrice vit-elle dans cet incident le doigt, la main de Marie, de Marie qui sourit à sa Fille pour lui dire qu'Elle est encore là, toujours là, pour lui aider à passer à travers ses épreuves.

**Barrique intarrissable**

"Quelques jours après l'incendie une barrique de vin, vide aux deux tiers, fut trouvée dans la voûte. Non seulement la liqueur de qualité commune s'était conservée, mais encore améliorée. Les semaines se passèrent et le vin coulait toujours. Aux derniers jours de septembre, il parut s'épuiser et ne coulait plus que de la grosseur d'une paille. L'économe en prévint Mme d'Youville qui se contenta de répondre: "Tirez, tirez toujours, ma soeur, et ne vous lassez pas de tirer." Et le vin continua à couler deux mois et demi, c'est-à-dire jusqu'à l'entrée dans la nouvelle maison."

Ne se croirait-on pas à un nouveau Cana, avec cet ordre confiant de la Mère qui rappelle la parole de la Vierge, et avec ce vin nouveau meilleur que le premier? N'est-ce pas que le Jésus de l'Evangile est toujours le même Jésus, dès lors que nous voulons bien lui faire confiance?

**Une mort de prédestinée**

A sa mort, survenue le 23 décembre 1771, sa figure s'éclaira d'une douce sérénité, ses traits notablement altérés par la maladie parurent s'animer, son teint devint vermeil. Ses traits s'altérèrent le lendemain, dès qu'un peintre voulut les reproduire pour les immortaliser sur la toile.

Dans la soirée de sa mort, deux paysans virent une croix de feu dans le firmament, juste au-dessus de l'Hôpital Général. "Quelle croix vont donc avoir encore ces pauvres Soeurs Grises? de se demander les paysans. Que leur arrivera-t-il? Sera-ce quelque chose de sinistre ou de prospère?" Le lendemain, lorsqu'ils apprirent la mort de la Fondatrice, ils comprirent le sens de cette croix lumineuse.

Le lendemain du décès, un jeune orphelin recueilli par Mère d'Youville soignait les animaux (à la ferme de Châteauguay), et il admit plus tard qu'il gaspillait bel et bien le fourrage. Il entendit une réprimande, de la voix de Mère d'Youville: "Mon fils, ménage le foin". Il regarda autour de lui, il courut à la maison s'informer si la Mère était là . . . et juste au même moment, on apprit que la Fondatrice était morte la veille au soir.

**Parole prophétique**

Plusieurs paroles de Mère d'Youville ont porté une saveur prophétique, n'en retenons qu'une.

Pendant que l'incendie de 1765 détruisait l'Hôpital, Mère d'Youville s'était agenouillée avec ses Soeurs pour réciter le Te Deum de la reconnaissance, et s'était relevée en disant: "Mes enfants, ayez bon courage, désormais la maison ne brûlera plus."

M. Faillon, le premier historien de Mère d'Youville, qui écrivit il y a déjà cent ans, relève une dizaine d'occasions où l'incendie a été détourné à temps.

• • •

Voilà quelques faits merveilleux qu'on relève en lisant la vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie d'Youville. Il n'y en a pas eu beaucoup, un peu comme dans la vie de la Petite Thérèse. Mais supérieur à ces incidents extraordinaires, et plus digne d'admiration pour nous, c'est le fait que Mme d'Youville a connu l'épreuve toute sa vie durant, qu'elle a porté allègrement et sans faiblir une croix qui pourrait cent fois nous écraser.

Belle et noble porteuse de croix, âme souverainement courageuse et confiante malgré tout, âme de foi intrépide qui voyait le doigt de Dieu en tout, aussi comme le chêne est-elle restée debout devant toutes les tempêtes qu'il a plu à Dieu de lui faire essuyer.

Nous admirons certes les quelques faits merveilleux de sa vie, nous admirons bien davantage cette femme forte que jamais l'épreuve ne trouva au dépourvu. Comme la Mère des Douleurs, Mère d'Youville resta debout, sereine et forte, devant les intarrissables épreuves de sa vie.

# DECRET MONTREAL

## De la Béatification et de la Canonisation de la Vénérable Servante de Dieu Marie Marguerite Dufrost de Lajemmerais, Veuve d'Youville, Fondatrice et Première Supérieure Générale de la Congrégation des Soeurs de la Charité de Montréal

S'il conste des vertus théologales de Foi, d'Espérance, de Charité soit envers Dieu, soit envers le prochain, et aussi des vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Tempérance, de Force et des vertus annexes, au degré héroïque, dans le cas présent, et pour l'effet dont il s'agit.

Marchant sur les traces de sainte Jeanne Françoise Frémiot de Chantal, dans les diverses étapes de sa vie aussi bien que dans ses vertus, la Vénérable Marie Marguerite Dufrost de Lajemmerais, Veuve d'Youville, épouse, veuve, fondatrice de l'Institut des Soeurs de la Charité de Montréal, a donné des preuves d'une remarquable sainteté. En effet: la Servante de Dieu naquit, le 15 octobre 1701, au village de Varennes, alors dans le diocèse de Montréal, maintenant dans celui de Saint-Jean-de-Québec, de Christophe Dufrost de Lajemmerais et de Marie Gaultier de Varennes. A l'âge de 21 ans, elle épousa François d'Youville qui, en dix ans de mariage, gaspilla les biens de la famille, laissant habituellement dans le besoin son épouse, obéissante jusqu'à la mort.

Mais comme le salut est dans la Croix, des chagrins et des angoisses détournèrent de plus en plus son âme des choses terrestres et la portèrent à se confier totalement en Dieu seul. Ayant perdu son époux en 1730, elle s'appliqua à payer les dettes qu'il avait contractées; elle éleva si saintement ses deux fils, qu'ils furent jugés dignes d'être promus au sacerdoce; quatre autres enfants étaient morts en bas-âge. Elle eut successivement trois pieux et prudents directeurs de conscience; leurs sages avis, qu'elle suivit avec une entière obéissance, lui permirent de connaître et d'exécuter les desseins de Dieu sur elle. Une fois assurée de la volonté divine, mettant en Dieu sa confiance, elle se livra à toutes sortes d'oeuvres de charité, surtout à l'égard des pauvres, des vieillards, des malades; quelques autres pieuses femmes se joignirent à elle. C'est ainsi que, insensiblement, elle fonda l'Institut des Soeurs de la Charité, qui produit encore maintenant des fruits très abondants dans l'Eglise.

Cependant, comme les oeuvres de Dieu s'établissent sur la croix, il fut nécessaire qu'elle-même fût affligée de nombreuses souffrances, angoisses, privations et calomnies. De fait, alors qu'elle était dans le besoin, les magistrats civils lui refusèrent le salaire qu'ils lui devaient pour les soldats et autres malades reçus et nourris dans son hôpital. On l'accusa publiquement de crimes honteux, on la couvrit d'injures; la maison où elle recevait les malades fut deux fois détruite par un violent incendie; elle souffrit encore d'autres afflictions. Mais elle supporta toutes ces tribulations avec une force héroïque, ne perdant jamais sa confiance en Dieu, qui récompensa la foi de sa Servante avec libéralité et munificence. Il fit éclater son innocence en multipliant parfois les provisions, il vint en aide à l'Institut et la combla elle-même d'autres dons. Se regardant comme l'humble servante de tous, avec ses compagnes elle se soumit à de durs travaux, en plus de ses soucis ordinaires, quand les oeuvres l'exigeaient. Prenant en pitié la misérable condition des lépreux, des cancéreux et des autres malades qui étaient refusés à l'hôpital public, elle les accueillait dans le sien. Des autres vertus également elle donna des exemples héroïques.

Réconfortée par le saint Viatique, elle s'endormit pieusement dans le Seigneur, le 23 décembre 1771.

Sa réputation de sainteté n'ayant pas diminué au bout d'un siècle, des enquêtes canoniques furent faites en 1884 par l'autorité ordinaire, et la cause de Béatification fut introduite, en 1890, dans cette Congrégation. Le Procès Apostolique ayant été fait, selon les normes anciennes, c'est en 1927 qu'eut lieu la Congrégation Antépréparatoide; la Préparatoire, le 18 juin 1931. Là s'arrêta la Cause. Et ce n'est pas étonnant, car en l'absence de témoins aptes à établir pleinement une preuve juridique, une tradition non-interrompue et des documents n'auraient pu apporter que des preuves d'appui. Cependant, le Pape Pie XI, d'heureuse mémoire, ayant, en 1930, par un Motu Proprio, institué une Section historique, c'est à elle que la Cause fut confiée. Cette Section non seulement réunit beaucoup de documents, les examina à fond, les reconnut comme authentiques et dignes de foi, mais elle déclara aussi qu'on pouvait en tirer un jugement sûr pour reconnaître toute la vie de la Servante de Dieu et ses héroïques vertus. Ce solide fondement ayant été posé, le 17 mars 1953, une nouvelle Congrégation Préparatoire se réunit, dans laquelle les Révérendissimes Cardinaux jugèrent que les difficultés étaient résolues et que la Cause pouvait être examinée en Congrégation générale. Elle a été aujourd'hui discutée devant N. S. Père le Pape Pie XII, le doute sur les vertus ayant été proposé par le Révérendissime Cardinal Alexandre Verde, Ponent de la Cause. Les Révérendissimes Cardinaux, les Prélats officiels et les Pères Consulteurs, à l'unanimité, ont affirmé qu'il fallait reconnaître comme héroïques les vertus de la Servante de Dieu. Après avoir mûrement examiné ce suffrage, le Saint-Père a mis fin à la Congrégation et, le Saint Sacrifice de la Messe ayant été célébré, il a déclaré: **Il conste des vertus théologales de Foi, d'Espérance, de Charité tant envers Dieu qu'envers le prochain, comme aussi des vertus cardinales de Prudence, de Justice, de Tempérance, de Force et de leurs annexes, de la Vénérable Servante de Dieu Marie Marguerite Dufrost de Lajemmerais, Veuve d'Youville, au degré héroïque, et pour l'effet dont il s'agit.**

Il a ordonné de promulguer en due forme ce décret et de l'inscrire dans les registres de la Sacrée Congrégation des Rites.

Donné à Rome, le 3 mai, en la fête de l'Invention de la Sainte Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en l'année 1955.

C. Card. Cicognani,
Préfet de la S.C.R.

A. Corinci, archev.
Seleuc. Secrétaire

## Centenaire des Soeurs Grises en Alberta 1859-1959

**Liste des fondations:**

**1859—Lac Ste-Anne (St-Albert 1863)**

**1862—Lac-la-Biche (Lac-la-Selle 1898, Blue Quills, St-Paul, 1931)**

**1891—Hôpital de Calgary**

**1893-1954—Hôpital de Cardston**

**1895—Hôpital d'Edmonton**

**1896—Ecole de Brocket**

**1897—Ecole de Cardston**

**1920—Couvent de Legal**

**1926—Hôpital de St-Paul.**

## Discours de Mgr Parisio, Postulateur, après la proclamation du décret

Très Saint Père,

C'est avec une très vive émotion que je me prosterne aux pieds de Votre auguste Trône, pour Vous exprimer toute ma gratitude pour le Décret que Vous avez daigné publier aujourd'hui de l'héroïcité des vertus de la Servante de Dieu, la Mère d'Youville.

Mais l'émotion de l'humble Postulateur de la Cause est dominée par la joie si légitime de la Noble Nation Canadienne, qui est fière aujourd'hui de présenter comme candidate aux honneurs des Autels, une de ses filles, née sur son sol fertile, et qui a grandi en une sainte émulation de beauté et d'éclat, dans la variété des fleurs transplantées de l'Europe dans le jardin de l'Eglise Canadienne.

La Mère d'Youville est vraiment un exemplaire caractéristique de beauté spirituelle, parce qu'elle a su réunir et résumer en elle toutes les vertus que les autres Serviteurs de Dieu ont exercées sur un seul champ d'activité, tandis qu'elle-même, successivement et avec une aisance admirable, a su passer à travers tous les stades de la vie sociale, domestique et religieuse, en y laissant l'empreinte des vertus les plus hautes, surtout de la Charité.

La Charité est le résumé et le complément de toute sainteté, et la Mère d'Youville en fut admirablement riche, tellement qu'on lui donna le nom de "Mère de la Charité Universelle".

Les distinctions de classes, de rang et de milieu; les difficultés résultant de malheurs et de désastres même; la pénurie des moyens, bien quils aient été étudiés et recherchés jusqu'à la limite permise par sa situation de religieuse, ne parvinrent jamais à arrêter l'effusion de ses richesses intérieures, amplifiées à l'extérieur par le génie de son amour, lequel semblait trouver son épanchement naturel dans une plus large expansion du bien.

Douce et pieuse, pleine d'innocence et d'intelligence, forte comme la femme forte de la Bible, elle se porta audevant de toutes les misères et de toute l'indigence du prochain, dans l'unique but de les réconforter et de les porter méritoirement vers le Seigneur.

Et pour multiplier le bien dans l'espace et le prolonger dans l'avenir, elle créa une Famille de Religieuses, nommées selon leur mission spécifique "Soeurs de la Charité" et que l'on appelle "les Soeurs Grises", afin que, riches des trésors de leur perfection personnelle, elles en déversent le trop plein sur les âmes et sur les corps de tous ceux que la Divine Providence devait placer dans le sillage de leurs activités bienfaisantes. Fidèles à leur mission, les Soeurs Grises, au nombre de sept mille, réparties en quelque 310 maisons et environ 150 écoles paroissiales, travaillent aujourd'hui avec une sainte émulation sur le territoire de 63 diocèses et vicariats apostoliques, en Canada jusqu'aux Terres Polaires, aux Etats-Unis, aux Antilles, en Afrique et au Japon.

Très Saint Père, le Décret d'aujourd'hui que nous souhaitons voir bientôt scellé des signes des miracles, est pour nous une promesse d'un lendemain prochain, où la gloire de cette Servante de Dieu sera complète.

Dans cette espérance, nous présentons à Votre Sainteté nos plus humbles et ferventes actions de grâces, en élevant d'ardentes supplications pour que soient bientôt réalisés ces désirs que nous formons en commun, de voir la chère Mère d'Youville inscrite au Catalogue des Bienheureux.

Daignez, très Saint Père, accorder de surcroit Votre Bénédiction Apostolique aux Filles Spirituelles de la Vénérable Mère, à la Nation Canadienne tout entière, et à tous ceux qui, dans la joie et la confiance, attendent l'heure de la suprême glorification.

Giacinto Parisio, Postulateur
Rome, 3 mai 1955

**LA SURVIVANCE**
est heureuse de s'unir
à la joie
radieuse et triomphante
des
**SOEURS GRISES**
en ce jour glorieux
de la
BEATIFICATION
de leur Fondatrice,
**MERE D'YOUVILLE**

# Les Franco-Colombiens

## La Relève colombienne

4 avril — Soirée sociale à la salle Edmund's, de New-Westminster. Franc succès: une salle comble! On s'y est bien amusé, dans une atmosphère typiquement canadienne-française, à la musique des quadrilles et des incomparables chants de notre terroir. Un merci spécial aux organisateurs de cette belle soirée (la première d'une longue série, espérons-le), et plus spécialement à Emma Dauvin, en charge des décorations de la salle, Jacqueline Roberge, responsable du chant, et Alice Rougeau, qui avait bien voulu se charger des rafraîchissements.

8 avril — Réunion de l'Exécutif chez M. Georges Ledet, de Fatima. On y trace le programme de la réunion générale d'avril et des activités sociales et sportives des prochains mois. Au cours de cette réunion, le R.P. Philimert Paré, o.f.m., remet à notre président, au nom du R.P. Fréchette, un chèque de $22.00, pour couvrir les frais d'achat de deux costumes de l'équipe de balle molle de la Relève. Entre parenthèses, disons que lors de la réunion de l'Exécutif de la Fédération, la veille au soir, notre président, Gérard Tremblay, a annoncé aux officiers de la Fédération l'organisation prochaine d'un club de balle molle, chez les jeunes de la Relève et a suggéré que les paroisses ou les cercles défraient chacun ou chacune un costume, évalué à $11.00 pièce.

10 avril — Réunion générale régulière, à la salle paroissiale de Notre-Dame de la Paix, à New-Westminster, sous la présidence de Gérard Tremblay. Comme points saillants de cette réunion, signalons: la causerie du R. P. Philibert Paré, o.f.m., sur "Kateri Tekakwitha", surnommée "le lys des Mohawks". Cette fois-ci, le Père nous entretint surtout de la période qui a précédé la conversion de Kateri et sa fuite à Caughnawaga, près de Lachine, P.Q., réservant pour sa conférence du mois de mai de nous parler de sa vie chrétienne héroïque et de sa sainte mort;

L'organisation d'un "Club de Discours-Eclairs", composé comme suit: prés. général: R.P. Paré; prés. des Discours-Eclairs: Marcel Gagné; critique des discours: Paul Bilodeau; critique général: Michel Huni; grammairien: Michel Declosets;

L'organisation du "Club de balle molle, sous la présidence conjointe de Gérard Tremblay et Paul Bilodeau. On fixe pour le dimanche suivant la première pratique. — Il convient de faire remarquer ici qu'à l'exemple du R.P. Fréchette, le R.P. Bélanger a fait remise aux jeunes de la Relève, ce même soir du 10 avril, un chèque de $22.00, pour couvrir les frais d'achat de deux costumes du Club de balle molle, dont un, au nom de la paroisse St-Sacrement, et l'autre, au nom du Cercle Canadien-français de Vancouver. A l'issue de la réunion, goûter servi par Béatrix Tremblay et Carmen Roberge.

11 avril — Les membres de la Relève participent en groupe à la soirée sociale des Chevaliers de Colomb, du Conseil "Père L. Fouquet" de Vancouver, à la Salle Arlington.

12 avril — Première pratique de notre nouveau club de balle molle, au Park Blue Mountain, à Maillardville.

16 avril — Les membres de la Relève sont les invités de l'AJC St-Sacrement de Vancouver, à la soirée sportive hebdomadaire des jeunes de St-Sacrement, au gymnase de l'école supérieure General Brock. On y joue une partie très contestée de ballon-volant. St-Sacrement l'emporte! Mais qu'on se prépare pour la prochaine(!), à Vancouver.

2 mai — Une délégation de la Relève doit se rendre à Duncan, le 1er samedi de mai, sur l'île Vancouver, pour participer aux fêtes qui marqueront le Centenaire du Premier Baptême célébré à Tzouhalem, près de Duncan, par le R.P. Rondeault, qui s'y trouve inhumé.

26 mai — La Relève aura deux délégués: Paul Bilodeau et Béatrice Tremblay, au Congrès des Commissaires d'Ecoles Canadiens français, qui doit se tenir à Montréal, les 26, 27 et 28 mai prochain. L'Association des Commissaires ont bien voulu inviter et défrayer le voyage de nos deux délégués. Nous lui en sommes infiniment reconnaissants.

N.B. — Au moment de clore cette chronique, nous apprenons le décès, survenu à Québec, du père du R.P. Philibert Paré, o.f.m. Au nom de tous les membres de la Relève, nous offrons au R. Père et à tous les membres de sa famille, nos plus sincères condoléances. Une Grand'Messe de requiem, offerte par la Relève sera chantée en l'église de Notre-Dame de Lourdes, au début de mai, pour le repos de l'âme de M. Paré.

Le Chroniqueur







## N.-D. de Fatima

### (Maillardville, C.C.)

Une assemblée de la Caisse populaire avec conférencier, un membre de l'exécutif de Vancouver, a eu lieu dimanche passé. C'est regrettable à dire, très peu y assistait.

Une assemblée conjointe des oblats laïcs et des membres de la Ligue du Sacré-Coeur avec but de trouver 40 personnes pour le Pèlerinage à Notre-Dame de Pitié à Portland, Oregon. Le chapelain des Oblats laïcs, le Père H. Marcotte, o.m.i., y assistait; le pèlerinage sera sur sa surveillance et direction.

Deux membres de l'exécutif du CYO de l'archidiocèse de Vancouver assistaient à la réunion du CYO à Notre-Dame de Fatima, dimanche passé.

On discuta de la plausibilité d'envoyer quelques jeunes de cette paroisse à la Semaine d'étude à Banff, Alta. Cette semaine a lieu au début d'août et amène des groupes de plusieurs paroisses.

Le travail se poursuit normalement sur la nouvelle église. C'est trop tôt cependant pour fixer une date définitive pour sa bénédiction et son ouverture au culte.

La Rév. Mère Générale des SS. du Bon Pasteur profite d'un moment de répit dans sa visite canonique pour aller saluer le Père Demers à l'hôpital Ste-Marie. Au dire de son médecin, le Père Demers pourra retourner à domicile la semaine prochaine en faisant attention à ses exercises de ne pas trop monter de côtes. Vous savez, il y a des côtes dans ce coin de la Colombie.

Le Bingo de mardi rassemblait à la salle paroissiale les habitués, les recettes furent ordinaires, la cagnotte de $500.00 ne fut pas gagnée.

On nous apprend que le Père Paré, o.f.m., de Notre-Dame de Lourdes a pu arriver à Québec à temps pour voir son père qui était dangereusement malade.

Il décéda quelques jours plus tard. Nos prières et nos sympathies Père Paré.

L'assemblée des C.W.L. lundi soir. A cette réunion eut lieu l'installation des officières par la récitation de l'acte de Consécration. On s'arrêta et on discuta les derniers plans du grand Bazar de vendredi et samedi.

Et ainsi va la vie à Notre-Dame de Fatima.

## SAINT-JOACHIM

Le 3 mai, dimanche prochain, les Dames de Ste-Anne auront leur thé annuel chez Mme G. Pépin qui a gracieusement mis sa résidence à leur disposition au No 9824 - 110 rue, de 2h.30 à 5h.30. Cordiale bienvenue à tous les paroissiens de St-Joachim et des paroisses environnantes.

Avec des projections sur écran, M. André Dubuc illustra dans une intéressante conférence, donnée dimanche soir aux membres du Club Dollard, la vie et les chefs-d'oeuvre de Rembrandt, grand peintre hollandais du 17ème siècle.

Il y a eu erreur dans La Survivance de la semaine dernière, il aurait fallu lire le nom de Mme Armand Turcotte, tél. HU 8-1259, au lieu de celui de Mme Irenée Turcotte par rapport aux dames qui recevront les noms des pionniers.

La 1ère communion des enfants de la paroisse aura lieu le 10 mai à 9h. a.m. Il y aura aussi la confirmation pour adultes à la cathédrale à 3h. p.m., avis aux personnes intéressées.

Félicitations aux nouveaux membres du comité Protecteur qui sera à l'avenir reparti comme suit: président: M. Richard Arcand; vice-président: M. Georges Duey; secrétaire: M. Conrad Cousineau; trésorier: M. Augustin Morin; finances: M. J.-Paul Roy; publicité: M. Arthur Landry; entraînement: M. Gérard Baril; camps: M. Gilbert Gourdine. Ce comité se rapporte à la section masculine.

Section féminine: présidente: Mme Chs Lefebvre; vice-présidente: Mme L. Beauchamp; secrétaire: Mlle Yvette Javron; trésorière: Mme Irenée Turcotte; finances: Mme C. Cousineau; entraînement: Mme A. Déchêne; camps: Mme M. Lavallée; publicité: Mme A. Blais.

Nos condoléances à M. Omer Villeneuve à l'occasion du décès de son père M. Gascon, de St-Paul, ainsi qu'à M. Antoine Blain pour la perte de son père M. J.-B. Blain.

Vous êtes invités à un thé pour venir en aide au Centre marial, le 30 avril de 2h.30 à 5h.30, à l'Auditorium de la Baie d'Hudson.

M. Elzéar Labrecque est dangereusement malade à l'hôpital Général. Espérons que son état va s'améliorer.

Que les jeunes gens de la paroisse n'oublient pas leur heure mariale de samedi soir à 7h.30. Elle est exclusivement pour eux.

M. et Mme Roland Dubord, ainsi que M. et Mme André Belland, partaient dernièrement pour une vacance de deux semaines à Hawaï — le 50e Etat américain.

## ST-EDOUARD

**Décès**

Mardi soir est décédée à l'hôpital Ste-Thérèse à Saint-Paul, Mme Blondell, mère et belle-mère de M. et Mme Joseph Musshoot de notre paroisse. Le service fut chanté à Saint-Paul et l'inhumation fut faite au cimetière de Saint-Paul où son mari l'avait déjà précédée. Sincères condoléances à la famille éprouvée de la part de tous les co-paroissiens.

**Visiteurs**

Nous avons le bonheur d'accueillir parmi nous les familles de M. et Mme Richard Foisy, de M. et Mme Raymond Lapointe ainsi que MM. Henri, Félix et Eric Foisy. Cordiale bienvenue à ces visiteurs.

**Activités**

Mercredi soir les membres de l'ACFA se réunissaient afin d'élire l'exécutif local qui est: Président: M. Jos Faucher; vice-président: M. Noël Pelchat; secrétaire: M. Laurent Paquin; directeurs: MM. Antoine Dallaire, Albert Turcotte et Armand Marcoux.

Nous leur souhaitons bonne chance dans leurs fonctions.

Vendredi soir avait lieu la réunion de l'Association des Fermiers Unis M. Marcel Chevrette était parmi nous pour nous présenter quelques petites vues qui furent appréciées par tous. Sincères remerciements à M. Chevrette.

La semaine dernière, c'est-à-dire du 20 avril au 30 avril avait lieu la Campagne Etudiante 1959.

Chacun qui y participait y mettait tous ses efforts, "y mettait les dix doigts à la pâte". Le chef de production était M. Marcel Richer; les réalisateurs étaient: Liliane Hamel, Marjorie Pietrzkowski, Antoinette Fontaine, Gisèle Pelchat, Gérald Richer et Robert Stark.

Vendredi, jour de la clôture de cette semaine eut lieu un petit concert qui fut précédé d'une messe célébrée à leurs intentions par M. l'abbé Bérubé. Chaque studio présenta un numéro intéressant. Ce fut un réel succès. Espérons qu'elle leur fut profitable à tous points de vue.

Nous tenons à rappeler à tous pour la dernière fois que la soirée des jeunes, si bien préparée aura lieu jeudi le 7 mai à la salle de l'école. Il y aura une comédie en un acte "Vitesse Arrière, ça Presse". Les acteurs seront: Créosis Dalpé: Marc Pelchat; Nezzanine Dalpé: Claire Mathieu; Bérangère Laminute: Angèle Paquin; Zéphirin Lanouette: Laval Pelchat; Jonas Gardavous: Lionel Hamel; Portique Leriche: Adélard Roberge; M. Silverberg: Larry Stark.

Il y aura en plus des chants, etc... Venez tous nous vous attendons avec impatience!

## Immaculée-Conception

**Mariage Bourret-Tellier**

Lundi le 30 mars, Mgr R. Ketchen, officia à un mariage de grand intérêt pour plusieurs. Celui de Mlle Carmen Tellier à M. Paul Bourret. La mariée est bien connue à Edmonton pour sa belle voix de soprano, elle est la fille de M. et Mme Maurice Tellier. Le marié est le fils de M. et Mme Donat Bourret, de Lethbridge.

Les lys blancs, fleurs de la saison complétaient le décor de l'église. Mgr Ketchen, qui avait béni le mariage des parents de la mariée, il y a 31 années passées, unissait ces jeunes époux.

Au bras de son père, la mariée portait une longue robe en satin blanc peau de soie, de lignes empires. La taille et l'encolure étaient brodés d'un ruban de perles et de séquin; une large boucle nouée à la taille retombait sur la courte traîne; une couronne de fleurs d'oranger retenait son voile illusion; elle portait un bouquet de lys blancs et de muguet.

Mme Roger Lufkin, soeur de la mariée était dame d'honneur, ainsi que Mlle Eveline Tellier et Mme Patricia Stevenson.

Toutes les trois portaient des robes identiques de couleur bleu français aux lignes empires. Le devant de la jupe était bien ajusté, en arrière une boucle dissimulait des fronces.

Elles coiffaient un petit chapeau de paille blanche avec large boucle de ruban en arrière. Leurs accessoires étaient blancs et avaient un petit bouquet de roses entourées de chrysanthènes blancs.

MM. Raymond Fortier et Frank Oliva étaient garçons d'honneur.

MM. Robert MacQuarrie et Laurence Enright, placiers.

Le R.P. L. Green et Mlle Catherine Wendell étaient solistes, tandis que Mme I. Olsen les accompagnait.

Un banquet pour près de cent invités avait lieu au Club Mocombo. M. Arthur Soetaert, proposa le toast à la mariée.

M. et Mme Bourret partaient par avion pour leur lune de miel à Vancouver. Pour voyager, la mariée portait une robe de deux pièces en soie fine de Chine. La jupe était découpée aux lignes mandarines et le boléro avec collet du même genre, elle portait un petit chapeau blanc orné de fleurs avec ruban de velours rose poudre. Ces accessoires rose poudre et noir sur ses épaules, une mante de vison sapphire, cadeau du marié.

M. et Mme P. Bourret demeureront à Edmonton.

* * *

Afin de répondre au désir de l'Eglise que les fidèles participent plus activement à la messe, les Cadets du Sacré-Coeur et les Croisés de l'école du Sacré-Coeur ont préparé une messe blanche sous la direction de leurs maîtresses durant la première semaine qui suivit le congé de Pâques. C'est Robert Beaudoin, du grade sept, qui remplissait le rôle du prêtre. Il étrennait les vêtements liturgiques faits exprès pour un garçon de douze à quatorze ans. Le petit Michel Desjardins du grade deux agissait comme enfant de choeur pendant que Richard Desjardins du grade sept et Robert L'Heureux du grade cinq comparaient la messe aux gestes de Jésus.

Ainsi, le vendredi dix avril, pendant que les élèves des grades trois à sept étaient réunis pour répondre à cette messe blanche, Mgr Ketchen et M. l'abbé Carrière assistaient comme invités d'honneur. Monseigneur s'est montré très satisfait de cette initiative et a même manifesté le désir que chaque garçon du grade sept joue le rôle de prêtre afin de mieux comprendre les différentes parties de la messe.

Depuis, Richard Desjardins et Raymond Villeneuve ont eu leur tour et les autres garçons s'exerceront aussi d'ici à la fin de l'année. Espérons que ce mouvement en faveur de la messe active portera des fruits.

## CRITIQUE

Nous sommes heureux des remarques qu'on nous fait. Mais la critique la plus sévère de notre travail, c'est nous-mêmes qui la faisons. Nous examinons strictement chaque détail des services que nous rendons, que ce soit un service personnel ou d'affaire, de sorte que sa qualité corresponde au modèle que nous nous sommes fixé. Nous ne voulons pas attendre que d'autres nous soulignent nos fautes. Votre opinion et vos avis seront bien reçus de nous sur n'importe quel point de nos services.



## La religion aux Etats-Unis

Selon une statistique récemment publiée, sur les 170,500,000 habitants que comptent les Etats-Unis, 104,189,678 appartiennent à une église ou à une dénomination religieuse.

Pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale, l'augmentation du nombre de personnes appartenant à des organisations religieuses est inférieur à l'accroissement de la population (0.9 p. 100 contre 1.7 p. 100).

Les différentes dénominations protestantes comptent 58,823,777 membres, l'Eglise catholique, 35,846,477 fidèles, les congrégations juives, 5,500,000 adhérents, tandis qu'il y a 2,540,446 orthodoxes et 478,978 membres d'autres organisations religieuses.

# EGG LAKE

Quelques familles eurent de la visite pendant les fêtes de Pâques. M. Armand Lebeuf et Mme Lebeuf, ainsi que M. J.-B. Picard passèrent la Pâques chez M. Maurice Lebeuf. Ils ramenèrent le jeune Lebeuf avec eux pour quelques jours.

Mme Alain Amiot et ses 2 fillettes passèrent quelques jours chez M. et Mme Denis Amiot.

M. et Mme J.-B. Bourassa et leurs deux fillettes visitèrent les familles Amiot pour quelques jours aussi.

Tous ces visiteurs venaient d'Edmonton.

M. et Mme André Gaudet et leurs trois enfants de McMurray vinrent visiter chez leurs parents dans le district pour Pâques aussi.

Bertin Amiot fit une visite à ses parents après son retour de voyage au Mexique. Il fit le voyage en auto et fut parti six semaines. Il arrêta à Taber en revenant, pour visiter chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Selinger.

Edmond Girard fit un voyage à Legal dernièrement.

Le 8 avril dernier, Mlle Simone Boulanger unissait sa destinée à Fernand Amiot de Egg Lake. Le mariage fut célébré en l'église d'Atmore, par M. le curé Fernand Croteau. La mariée était accompagnée de son père M. Arthur Boulanger et Fernand Amiot avait aussi son père L. George Amiot comme témoin. Les filles d'honneur furent Mlle Isabelle Boulanger, soeur de la mariée, avec André Germain comme garçon d'honneur. Mlle Lilliane Duperron, cousine de la mariée était fille d'honneur avec Bertin Amiot comme garçon d'honneur. Un souper fut servi à plus de 100 invités dans la salle de Plamondon, suivi d'une danse. Les mariés firent ensuite un court voyage de noces. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible. Plusieurs visiteurs vinrent d'Edmonton pour assister au mariage. Ce furent M. et Mme Armand Ostigny, M. et Mme J.-B. Bourassa, M. et Mme Alain Amiot, M. et Mme Edmond Duperron et M. Normand Boutin.

M. et Mme Albert Gaudet, d'Atmore, firent une visite chez leurs filles et beaux-fils: M. et Mme Bernard Amiot et M. et Mme Maurice Lebeuf, dernièrement.

M. et Mme Oscar Duperron et leurs trois enfants sont déménagés à Plamondon où il travaillera pour l'été.

Nous avons appris avec regret, le décès de Mme Marie Roy, épouse de feu H. J. Roy, survenu à Kelowna, C.C. le avril à l'âge de 84 ans. Mme Roy était très bien connue de tous ici. Elle a demeuré plusieurs années à Plamondon, à Lac-la-Biche, à Berny, où elle fut institutrice. Elle était une de nos bonnes maitresses qui furent en même temps des apôtres du français et du catéchisme et qui firent tant de bien il y a 40 ans, et plus.

Elle laisse dans le deuil, un fils et une fille, aussi un frère, Herman Lahaye de Prince-Albert, Sask.

Elle passa quelques années à Edmonton, mais était à Kelowna chez sa fille depuis un an.

Nos sympathies les plus sincères vont à la famille.



# MORINVILLE

Les catholiques canadiens de Morinville s'unissent de plein coeur à toute la chrétienté canadienne du pays pour saluer avec beaucoup de foi et de respect filial, notre première Bienheureuse, née sur le sol canadien, la Vénérable Mère d'Youville.

Pour faire grandir une âme pour lui en assurer une merveilleuse ascension, le Bon Dieu ne manque jamais de la faire d'abord passer par le creuset de la souffrance. Dans ce domaine la Vénérable Mère n'a pas été ménagée. Grâce à sa foi, à sa résignation chrétienne, en tout et partout, à son immense charité, elle décerne aujourd'hui à notre pays la gloire d'avoir notre Bienheureuse, bien à nous. Puisse les canadiens, ne pas manquer de la prier dans leurs joies et dans leurs peines.

An Apparel, sela le titre du nouveau magasin qui vient tout juste d'ouvrir ses portes. Il est situé à l'endroit de l'ancienne boucherie Henry's Meat Market. An Apparel est aménagé d'une façon très attrayante et où "l'éternel féminin" s'y sentira instinctivement attiré. On y vend des vêtements pour enfants, garçons et filles, adolescents, hommes et dames enfin à peu près de tout en fait de lingerie.

Samedi soir un grand nombre de personnes se sont rendues au Community Hall à une fête surprise organisée à l'intention de M. Luke Weis Gerber, notre constable, à l'occasion de son prochain départ. Incidemment nous avons une liste de cinq personnes demeurant à l'extérieur qui ont fait application pour le remplacer. Aucune décision cependant n'a encore été prise.

M. l'abbé Lucien Tellier, curé de White Court, a passé le dimanche au presbytère (26 avril) en guise d'un court repos après une semaine d'hospitalisation à l'hôpital Général d'Edmonton. M. l'abbé Roland Bissonnette, notre vicaire est allé faire le service dominical, deux dimanches de suite à White Court, pour remplacer M. l'abbé Tellier.

Nous souhaitons d'heureuses vacances à M. et Mme Ovide Gosselin qui présentement séjournent à Halifax.

M. Luke Weisgerber a récemment vendu sa maison à M. Edward Lesburg.

Baptêmes:

Dimanche le 19 avril, Mgr. Loranger a baptisé David-Michel-Joseph né le 6 avril 1959. Enfant de M. et Mme Arthur Chalifoux (Loretta Patry). Parrain et marraine: M. et Mme Robert Patry, de Morinville.

Dimanche le 19 avril 1959, Mgr Loranger, a également baptisé Joseph-René-Roméo, né le 2 avril 1959. Enfant de M. et Mme Anselme Béland (Germaine Gauthier). Parrain et marraine: M. et Mme Roméo Lafrenière de Regina, Sask., représentés par Paul et Fernande Béland, ces derniers sont frère et soeur de l'enfant.

Dimanche également on a baptisé Louise-Dorothy-Mary, née le 8 avril. Enfant de M. et Mme August Kieser (Célina Ricard). Parrain: M. Henri Kieser, marraine: Mlle Dorothy Kieser tous deux d'Edmonton.

Le 26 avril dernier, M. l'abbé Lucien Tellier, de passage ici, a baptisé Yvonne-Marie-Honorine, née le 15 avril. Enfant de M. et Mme Arthur Kieser (Angèle Labonté). Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Labonté de Morinville.

M. l'abbé Lucien Tellier a encore baptisé, dimanche le 26 avril, Brian-Frederick, né le 9 avril 1959. Enfant de M. et Mme Donald A. Grant (Elisabeth Anne Tolle). Parrain et marraine: M. et Mme Fritz J. Tolle, de Morinville.

LES HIRONDELLES

Oui c'est en effet dimanche le 19 mars que la chorale de Morinville "LES HIRONDELLES" remportait un autre succès dans leurs pages d'histoire. Les morceaux d'ouverture par la chorale avaient été très bien choisis, parmi ceux-ci je mentionne "The bells of St. Mary". La variété de ces chants a ravi l'assistance, et leur ont fourni un magnifique programme. L'exécution des morceaux était des mieux rendu; l'agencement des parties produisait un rendement insurpassable.

Après ce groupe de chants par la chorale, M. Albert Ouellette, le brillant maître de cérémonie, nous introduisit l'artiste invitée, Mlle Marthe Riopel, d'Edmonton, originaire de Morinville. Mlle Riopel nous présenta trois magnifiques chants qui furent grandement appréciés; l'exécution de ses chants nous démontra l'habileté de l'artiste.

Parmi les artistes locaux nous entendirent Mme Laura Gibeau qui nous présenta l'Ave Maria de Schubert; M. Adolphe Boissonnault nous chanta Domino. Enfin Mlle Dalene Brenneis nous exécuta: "Stars are the windows of heaven". La présentation de "Smoke gets in your eyes" par Mlle Irma Houle et de "Who's sorry now" par M. Roland Houle fut grandement apprécié par l'auditoire qui demanda un rappel.

Après l'intermède la chorale nous revint avec des extraits de l'opéra Faust de Gounod. L'exécution était parfaite, considérant l'oeuvre très difficile de Gounod. Mais l'expérience des membres de la chorale leur a permi de produire encore cette année une partie consacrée au chant classique. La même chorale avait présenté, l'an passé des extraits du célèbre opéra Carmen de Bizet. Après avoir entendu l'exécution de ces deux représentations par les Hirondelles je m'aventurerais à dire qu'ils seront prêts sous peu à présenter un opéra complet, ce qui serait un aventure magnanime pour ces jeunes artistes.

Mgr Loranger, p.d., pasteur de la paroisse offrit ses voeux de sincères félicitations aux membres de la chorale, et aux paroissiens qui s'étaient rendus en grand nombre, pour encourager la chorale de Morinville. Il nous fit remarquer la finesse de l'exécution, ainsi que la perfection des finales. Il exprima sa joie d'avoir une paroisse qui ait de tels talents, et qui soit capable de se présenter d'une manière si exquise.

Parmi les gens de l'extérieur, on remarqua le R.P. E. Douziech, o.m.i., qui adressa la parole, ainsi que quelques collégiens de la paroisse, ainsi que des gens d'Edmonton, Beaumont, Villeneuve, Picardville, etc...

La soirée était sous l'habile direction de Mme Léon Riopel qui se surpasse d'année en année avec sa magnifique chorale.

Rares sont les paroisses rurales qui maintiennent une chorale du genre de celle de Morinville. Donc nous souhaitons à la directrice Mme Riopel de continuer son oeuvre de culture, et nous lui assurons que nos encouragements l'accompagneront. Hourra Morinville, vous faites magnifiquement bien les choses.

Léonard Rousseau, c.s.j.

# Tirage au kiosque de "La Survivance"

Voici le nom des gagnants au tirage qui a eu lieu au kiosque de "LA SURVIVANCE" à la "Cabane à Sucre" de samedi dernier:

**1er prix: M. Clifford Cunningham, St. Stephen's College, Edmonton (1 gallon de sirop d'érable).**

**2e prix: M. Léonard Rousseau, Collège Saint-Jean (bouteille de 32 onces, sirop d'érable).**

**3e prix: M. R. Lajoie, 9842 - 112e rue, Edmonton (bouteille de 32 onces, sirop d'érable).**

**Merci sincère à tous ceux qui ont visité notre kiosque et montré leur intérêt envers l'oeuvre du journal "La Survivance".**

La Direction de
La Survivance

# BEAUMONT

Vendredi le 3 avril, le R.P. Hannas, unissait la destinée de Mlle Madeleine Maisonneuve à celle de M. Douglas Bigus, fils de M. et Mme John Bigus, de New Sarepta.

La mariée portait une gracieuse toilette en tulle blanc; sa jolie couronne soutenait son voile blanc. Elle tenait un bouquet de roses rouges et d'oeillets blancs.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Laurette Maisonneuve, soeur de la mariée, accompagnée de M. Melvin Kahnt, de Hay Lakes, et Mlle Phyllis Kahut, cousine du marié, était accompagnée de M. Venance Maisonneuve.

Le banquet et la soirée eurent lieu à la salle paroissiale de Beaumont.

Jeudi le 9 avril, M. le curé Robert bénissait le mariage de Mlle Estelle (Stella) Juneau, fille de M. et Mme Eddie Juneau, à M. Robert LeBlanc, fils de M. Arthur LeBlanc.

La mariée était ravissante dans sa toilette de nylon blanc et sa gracieuse couronne de perles qui soutenait son voile de chapelle; elle tenait un joli bouquet de roses jaunes.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Sylvia Juneau, accompagnée de M. Aurel LeBlanc, frère du marié; Mlle Pearl Rivard, accompagnée de M. Raoul St-Jacques, et Mlle Marguerite Lavigne, accompagnée de M. Maurice L'Heureux. Toutes trois portaient des toilettes de couleur bleue pâle.

La réception eut lieu à la salle de Beaumont; M. l'abbé Robert proposa le toast aux nouveaux mariés. La soirée de noces se tint aussi à la salle.

Mme W. Hérard est de retour après un séjour à l'hôpital. Dernièrement, M. et Mme Albini Bérubé, de la Colombie, ainsi que M. et Mme Léonel LeBlanc, de la Colombie également, rendaient visite à leurs parents et amis de Beaumont.

Dimanche le 19 avril, les dames et les demoiselles se rendaient à la salle paroissiale pour le "shower" de Mlle Madeleine Lavigne; ce shower était organisé par sa tante Mme Maurice Magnan, et par sa cousine Thérèse.

Tous les mardis soirs de 11h.15 p.m. à minuit et quart, Beaumont a son heure d'adoration et de réparation, suivie de la sainte communion à minuit. Nombreux sont ceux qui s'y rendent répondant ainsi à la demande de Notre-Dame de Fatima, de faire pénitence et de prier pour les pécheurs. Beaumont est aussi fidèle à la pratique de la Dévotion du Premier Samedi du Mois, — Rosaire, consécration au Coeur Immaculé et Sainte Messe.

# Le chapelet à CHFA

AVRIL 1959

30. La famille de M. et Mme Noël Fournier, de Fort-Kent

MAI 1959

1. Les professeurs et élèves de l'Ecole de Mallaig
2. La famille de M. et Mme Eugène Goudreau, de Beaumont
3. Conseil des Gardes-Malades Catholiques d'Edmonton
4. La famille de M. Isidore Fontaine, de St-Paul
5. L'Armée Bleue M. Léo Faucher et Mlle Yvonne Lapointe
6. L'Armée Bleue M. et Mme Ernest Genest
7. L'Armée Bleue Quatre membres de l'Armée Bleue
8. L'Armée Bleue M. Henri Bouvier
9. L'Armée Bleue M. et Mme Rosaire Sevigny
10. L'Armée Bleue La famille J. Douziech
11. L'Armée Bleue M. et Mme Adrien Blais
12. L'Armée Bleue M. Jacques Loiselle.
13. L'Armée Bleue M. et Mme Emile Meloche
14. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine, d'Edmonton
15. La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder
17. La paroisse de Ste-Lina
18. Mlle Antonia Turcotte, du Foyer Youville, de St-Albert
19. La famille de M. et Mme Joseph Latour, d'Edmonton
20. La famille de Mlle Lucienne Cormier, de Morinville
21. Le personnel de l'hôpital Général d'Edmonton
22. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
23. Les locataires de la Maison Brassard, de St-Paul
24. Les élèves de l'école St-Isidore, St-Isidore, Alta
25. La famille de M. et Mme C. Beauchamp, de McLennan
26. La famille de M. et Mme Ernest Gourdine, d'Edmonton
27. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
28. La famille de M. et Mme Joseph Bilodeau, de Vimy
29. La famille de M. et Mme Henri Desnoyers, de Morinville
30. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Picardville
31. Les professeurs et les élèves de l'école Langlois, Guy.



## Une école interdit le maquillage outré, vêtements suggestifs

Ottawa. — Les parents des adolescentes au Glebe High School, d'Ottawa, ont été informés par lettre d'un interdit sur le maquillage excessif, les bijoux et les vêtements suggestifs, à l'école.

La lettre a été rédigée par le conseil des étudiants et signée par le vice-principal J. B. Callan, qui a dit que l'interdit ne visait qu'une petite minorité d'adolescentes étudiantes.

Une lettre identique, interdisant les vêtements délabrés avait été envoyée l'année dernière aux parents des garçons. M. Callan a dit que cette lettre avait donné de si bons résultats que tout garçon qui se présenterait aujourd'hui à l'école avec une coupe de cheveux en queue de canard ou portant des "dungarees", ferait "rire de lui sur-le-champ".

Ce que lance
la Semaine de Fierté Rurale:

# "PRENONS LE TEMPS DE VIVRE"

'On court du matin au soir" — "On n'a pas le temps de souffler". "On fait une vie de fou"... Voilà des expressions fréquentes en milieu rural, oui même en milieu rural... car un nouveau rythme de vie semble pénétrer son climat pourtant reconnu comme paisible, calme, tranquille.

—Plus de bon monsieur, promenant sa famille dans un vieux "bogney' à héritage... mais une auto dernier modèle en route vers la ville.

—Plus de lectures ou de jases romantiques le soir au coin du feu, mais TV, radio, enfants les yeux dans "La Lutte" plutôt que dans "les rêves".

—Plus de paysan derrière sa petite charrue à boeuf mais un cultivateur affairé sur son nouveau tracteur moderne.

L'ère de vitesse, de mécanisation, de modernisme a atteint le milieu rural, apportant avec elle, outre ses avantages, déséquilibre, goût du confort et du bien-être, course à l'argent...

**Des faits:**

Tel cultivateur s'est équipé de machines les plus récentes pour faire produire son entreprise et vit préoccupé par des soucis d'argent.

Tel autre cultivateur, pour un besoin de vivre, un désir de mieux-être, cumule deux occupations: entretien de la ferme et travail à la ville. Vie continuellement sous tension.

Telle mère de famille accepte d'enseigner dans un but lucratif, au détriment du bonheur familial.

Tel professeur, après ses heures de classe s'occupe d'Assurances, d'une autre situation.

Tel jeune, après un travail à l'extérieur, un long trajet en auto, parcourt une autre distance pour une participation à des loisirs énervants.

Voilà des situations fréquentes au 20e siècle: d'un côté **le corps est abstreint à un surcroît de travail**, d'un autre côté **l'esprit est tendu par le souci de tout coordonner.**

Si encore après un rythme trépidant de travail, les loisirs venaient apporter la détente nécessaire? Mais on prendra des loisirs ou trop passifs ou trop énervants: on s'assoiera inactivement devant la TV plusieurs soirées par semaine, on se dirigera vers les salles de danse et les grills...

Dans les uns comme dans les autres, le corps ne profitera pas d'une "récréation", d'un renouveau!

—Attrait vers la vie et le confort, attrait vers le moderne et le bien-être ajoutés au simple besoin de vivre, entraînent dans un style de vie où l'on ne distingue plus **l'essentiel du superficiel, le bon sens du non-sens, la simplicité de la pauvreté,** en un mot **l'équilibre du déséquilibre.**

**Déséquilibre et santé.**

Déséquilibre qui affecte d'abord la santé de la personne. Le corps n'est pas une machine. L'effort maximum exigé de lui amène un état de fatigue, de nervosité et de surménage. Cet état n'amène peut-être pas immédiatement une maladie physique mais il est cause de tension intérieure, cause **d'absence de santé parfaite.**

**Déséquilibre et famille**

La famille est une équipe: l'état de chaque membre a une influence sur l'état de toute la famille...

—Le père fatigué qui rentre d'une rude journée sans Vraie détente, n'est plus en mesure de joie, d'échange.

—Il faut comparer l'ambiance d'une famille quand la mère est en bonne forme ou quand elle est fatiguée. Une mère épuisée ne peut plus donner la nourriture d'attention et d'amour qu'on attend d'elle.

Chacun a son rôle à jouer pour créer le climat de joie et d'entraide indispensable à l'épanouissement de toute la personne

**Déséquilibre et Vie.**

Le déséquilibre dans la famille ne peut amener qu'un climat de malaise, de friction et de tension qui aura ses répercussions sur tous les aspects de la Vie: vie intellectuelle, vie chrétienne, vie sociale.

—Comment nourrir l'esprit quand la pensée est axée sur des soucis de toutes sortes, quand le corps est dans un état de fatigue de nervosité!

—Comment réussir à vivre une réelle vie chrétienne au travail, dans les loisirs, dans la famille... quand le corps n'est plus spécialement au service de l'âme, quand l'âme est bien souvent elle-même au service du corps, du matériel..., la place se fait rare pour la vie spirituelle.

—Comment bâtir une société saine, solide avec une base effritée au départ: la personne, la famille!

**"Prenons le temps de vivre".**

"Prenons le temps de vivre", le thème de la S.F.R. 1959 propose un sérieux examen de conscience du milieu rural ainsi qu'une prise en charge de son programme de vie.

Le thème veut:

—Faire prendre conscience aux gens de leur situation dans un style de vie moderne.

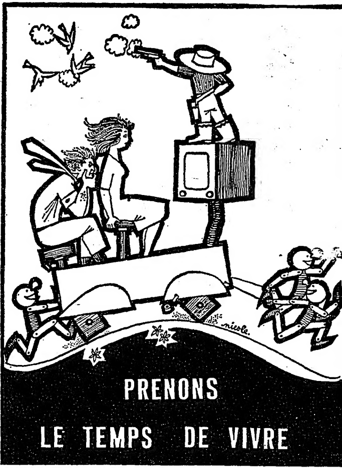
—Leur faire saisir le problème de déséquilibre qui se pose souvent.

—Leur faire toucher du doigt les conséquences de ce désiquilibre sur leur santé et les répercussions sur toute la vie.

—Les inviter, après ces réflexions, à se bâtir un programme de vie équilibré et à s'imposer une certaine discipline.

—Les inciter à dépasser leurs problèmes personnels de santé, d'équilibre, d'organisation pour découvrir les problèmes de tout le milieu dans ce domaine, pour travailler à l'amélioration de la situation.

Le Semaine de Fierté Rurale lance un appel exigeant "Prenons le temps de vivre". Elle lance la Bonne Nouvelle: un message de simplicité et d'équilibre.




Ça marche sur des roulettes... mais ça ne tourne pas toujours rond! Le style "grande vitesse" de la vie moderne conduit à un rythme "tenez-vous bien" propre à faire dresser les cheveux...! Ça tire... Ca pousse et ça va vite!.. — Besoin de vivre, soucis, course au bien-être, travail, surmenage, loisirs passifs ou énervants, vie en auto... tout ce mèli-mèlo amène un rythme de vie rapide, trépidant. Le monde vit sous tension! — Dans ces conditions, en 1959, le corps peut-il être fidèle serviteur de l'esprit et de l'Ame? Y a-t-il encore moyen, en 1959, de prendre le temps de vivre? — La Semaine de Fierté Rurale '59 soulève la question.



# 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**DU LUNDI AU VENDREDI**

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles R.-C.
7.00—Radio Pyjama
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles locales
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles locales
8.05—Sports
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles locales
8.35—Radio Pyjama
9.00—Nouvelles locales
9.05—A votre service
9.10—Bagatelle
9.25—Avec Simone
9.30—Fémina
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Intermède
10.15—L'ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Jeunesse Dorée
11.15—Refrains populaires
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Réveil rural
12.45—Journal agricole
12.57—Nouvelles R.-C.
1.00—Impromptu
2.00—Ranch 680
3.00—Nouvelles R.-C.
3.30—Radio S.-Coeur
3.45—Petite Cavalcade
4.00—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte aux surprises
5.30—Concert miniature
5.50—Au jour le jour
6.00—Nouvelles locales
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Aux quatre vents
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

**SELON LE JOUR**

**DIMANCHE**

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Le monde parle
9.30—Récital d'orgue
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Concert matutinal
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

**LUNDI**

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

**MARDI**

7.30-8.00—La revue des arts et des lettres
11.00-12.00—Concert sym.

**MERCREDI**

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

**JEUDI**

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

**VENDREDI**

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

**SAMEDI**

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Beau sam. matin
10.00—Nouvelles R.-C.
10.10—Beau sam. matin
11.00—Musique légère
11.30—Tante Lucille
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.30—4 sous d'opéra
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Revue de la sem.
7.55—Intermède
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Soliste invité
8.30—Pour ou contre
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

# L'influence catholique a favorisé la confédération d'Hawaï aux Etats-Unis

Cité du Vatican. (CCC) — A la suite de la proclamation des îles Hawaï comme Etat américain, Radio-Vatican a transmis le 17 mars la note de chronique suivante. "L'histoire du catholicisme aux îles Hawaï, le 50e Etat de la Confédération des Etats-Unis, compte plus d'un siècle et est marquée par la persécution, par la guerre et par la sainteté héroïque.

Sur 550,000 habitants, 155,000 sont catholiques, réunis dans l'unique diocèse de Honolulu qui englobe toutes les îles Hawaï. D'après les dernières statistiques, on compte dans le diocèse: 145 prêtres, 59 frères et 424 soeurs; un petit séminaire avec 70 élèves; 10 écoles secondaires catholiques et 25 écoles élémentaires.

Avec les enfants qui suivent des cours spéciaux de religion dans les écoles publiques, on arrive à un total d'environ 25,000 enfants qui reçoivent l'instruction religieuse catholique. Le diocèse dirige également deux orphelinats, un hôpital général et la fameuse léproserie des îles Molokaï.

L'an dernier sous la direction de Son Exc. Mgr James Sweeney, évêque d'Honolulu, six nouvelles églises ont été construites. Telle est la situation actuelle de l'Eglise catholique aux Iles Hawaï.

Le catholicisme y fit son entrée en 1827 avec trois prêtres de la Congrégation des Coeurs de Jésus et de Marie: deux Français et un Irlandais. Les protestants les avaient précédés en 1820; ils exerçaient une action intense de prosélytisme et jouissaient de l'appui du roi des îles. Les trois prêtres en question se heurtèrent aux plus graves difficultés: en effet, le gouvernement faisait emprisonner tous ceux qui adhéraient au catholicisme et les soumettait souvent à des tortures; en même temps, il contraignait tout le monde à fréquenter les églises protestantes. D'ailleurs les trois prêtres ne devaient pas tarder à être expulsés.

De nouvelles tentatives de pénétration catholiques en 1936-1837 se heurtèrent encore à la persécution. Ce n'est qu'en 1839 que la situation changea, à la suite de l'intervention du gouvernement français qui obtint la liberté pour les catholiques. En 1840, la première pierre de la cathédrale, consacrée à Notre-Dame de la Paix, fut posée à Honolulu.

Le vicariat apostolique de l'Océanie orientale, qui comprenait les Hawaï, Tahiti et les îles Marquises, fut divisé, en 1844, en trois juridictions ecclésiastiques, dont l'une fut précisément le vicariat apostolique des Hawaï, alors connues comme îles Sandwich.

La période la plus saillante de l'histoire du catholicisme dans les Hawaï est liée pour beaucoup à l'oeuvre du R.P. Damien de Vauster, particulièrement célèbre sous le nom d'apôtre des lépreux, et dont la cause de béatification a été introduite à Rome en 1955. Cet héroïque prêtre belge se prodigua pendant seize ans, de 1873 à 1889, pour défendre la santé spirituelle des lépreux réunis dans l'île de Molokaï. Si bien qu'un jour, raconte-t-on, en adressant la parole aux fidèles présents dans la chapelle de la colonie, il ne commença plus par la formule habituelle "mes chers frères", mais par les mots significatifs: "Nous lépreux.."

L'Eglise catholique devait écrire un autre chapître glorieux durant la seconde guerre mondiale, en accomplissant une oeuvre intense d'assistance aux forces armées et en intensifiant l'activité éducative bien que la plupart des écoles eussent été transformées en hôpitaux militaires.

Depuis longtemps les Hawaï désiraient faire partie de la Confédération des Etats-Unis. La première pétition remonte à 1903, cinq ans après l'annexion des Iles par les Etats-Unis. L'Oeuvre exercée par les catholiques pour obtenir cette reconnaissance est des plus édifiantes, parce qu'elle visait à la reconnaissance de la dignité et de la fraternité humaine au-dessus de toute différence ethnique."

---

L'éloquence a "enterré" les chèques bilingues aux Communes, la semaine dernière.

* * *

L'argent que les Canadiens français consacrent à l'alcool en dix ans serait suffisant pour acheter le Canadien National et toutes ses compagnies affiliées.

# Club de la Radio

Mme P. M. Loiselle, St-Albert
Mme Eugénie Raby, Edmonton
M. Roland Raby, Edmonton
Mme H. Maheu, Edmonton
Couvent Sacré-Coeur, Legal
M. et Mme Benoit Gagné, Vimy
M. et Mme Albert Bureau, LaCorey
Le Cercle Dollard, Edmonton
M. Emile Rouleau, La Morandière, P.Q.
M. M. Hébert, Villeneuve
M. et Mme Edouard Lavoie, McLennan
M. Jean Ulliac, Gourin
Mme M. G. Sialb, Edmonton
M. Joseph Lozeau, Ste-Lina
M. et Mme Hervé Bazinet, Edmonton-Nord
M. et Mme Charles Paradis, Edmonton-Nord
M. et Mme Benoit Gagné, Edmonton
M. et Mme Frank Belisle, Edmonton
M. et Mme Napoléon Forcade, Edm.
R.P. Philibert Paré, Maillardville
M. et Mme E. Renaud, Edmonton
M. et Mme Louis Marchand, Edm.
M. et Mme E. Couture, Edmonton
M. et Mme Jos. Cardinal, Edmonton
M. et Mme Siméon Royer, Edmonton
Total général: $4,282.00

## Bouddhistes japonais réclament des prières

Tokio. (CCC) — Des bouddhistes japonais ont demandé de bâtir à Hiroshima, sur emplacement dévasté par la bombe atomique, un temple catholique de prières perpétuelles. Voici leur demande: "Les prières catholiques parviennent au ciel. Vous avez des religieuses qui se tiennent à genoux, tous les jours, pour implorer l'aide de Dieu. Nous aimerions avoir des religieuses catholiques qui puissent prier sans cesse pour la paix du monde".



# Trois nouveaux Prélats Domestiques à Gravelbourg

Son Exc. Mgr Decosse a annoncé de Rome le 8 avril dernier la nomination de 3 nouveaux Prélats Domestiques pour le diocèse de Gravelbourg. Ce sont l'abbé Aloys Knauff, curé de Shaunavon; l'abbé Alfred Roy, curé de Gull Lake et l'abbé Albert Vachon, curé d'Assiniboia.

**Mgr Aloys Knauff** né en 1893 à Aix-la-Chapelle (Aachen), Allemagne et ordonné le 28 mars 1925, après avoir fait la première guerre mondiale, fut successivement curé d'Eastend, Billimum, Verwood, Mazenod et Meyronne. En 1952, il prit charge de la paroisse de Shaunavon où il fit construire l'école séparée de la ville, un bel édifice moderne de 4 classes sous la direction des Soeurs Ursulines de Prelate.

**Mgr Alfred Roy** né en 1900 à Sainte-Rose de Dorchester au diocèse de Québec fut ordonné prêtre à Rome le premier juin 1925. Il est un ancien élève du collège de Saint-Victor. Il fut vicaire à Ponteix puis secrétaire-Chancelier à l'archevêché de Regina de 1927 à 1929. Après avoir été curé de Fife Lake et Billimum, il fut nommé à la cure de Gull Lake en 1950 où il fit bâtir une nouvelle église paroissiale qui fut bénite le 4 juin 1958. Il a encore à son crédit 4 autres églises ou chapelles construites par ses soins dans le diocèse. Depuis 1931, il s'occupe de la petite histoire du diocèse de Gravelbourg.

**Mgr Albert Vachon** né à Sainte-Anne de Prescott, au diocèse d'Ottawa, en 1898 et ordonné le 2 février 1927, fut d'abord vicaire à Montmartre, puis devint premier curé de Glentworth en 1929. Transféré à la cure de Coderre, il accepta la paroisse d'Assiniboia en 1950, Il a organisé l'école séparée de la ville qui comprend 8 classes, du grade de I au grade XII, et est dirigée par les Soeurs Oblates; puis il a amassé les fonds nécessaires à la construction d'une nouvelle église paroissiale et d'un presbytère.

## on proteste

Londres. — Dimanche 19 avril, deux dames sont entrées dans la cathédrale catholique de Londres, elles se sont attachées au moyen de chaînes à deux immenses statues, elles posèrent un cadenas sur leur chaînes, puis elles ouvrirent leurs parapluies qui portait ces inscriptions: "C'est péché de ramasser de l'argent dans la maison de Dieu... C'est péché de vénérer des statues."

Elles confessèrent leur motif à la police: "nous voulons protester contre l'idolâtrie et le mercantilisme qui s'étale dans les églises."

## En Angleterre

Un évêque anglican affirme qu'il y a plus de gens qui vont à l'église en Russie qu'en Grande-Bretagne, que 10 pour cent seulement des Anglais vont à l'église. "C'est la raison pour laquelle l'Eglise (Anglicane) est dans le déplorable état où elle se trouve aujourd'hui. Les anglais ne sont pas hostiles à l'Eglise. Ils aiment se faire baptiser, recevoir la confirmation et se faire marier par le ministre, mais à part cela, ils sont fort indifférents.

# La mort met un terme aux soixante-dix ans de journalisme de Pierre Lermite

Paris. (CCC) — Pierre Lermite (Mgr Edmond Loutil) est décédé le 16 avril, à Paris, dans sa 96e année. Les obsèques ont eu lieu le 20 avril, à Paris. Frappé par une grippe qui lui a été fatale, Pierre Lermite a écrit son dernier article pour "La Croix" de Paris, 48 heures avant sa mort.

Mgr Edmond Loutil était né à Mohon, dans les Ardennes, au mois de novembre 1863, mais vint habiter à Paris dès son enfance. C'est dans la capitale française, à Notre-Dame des Champs, qu'il fit ses études secondaires Entré au Grand Séminaire, il fut ordonné prêtre le 23 décembre 1888.

Licencié-ès-Lettres de l'Institut catholique de Paris, M. l'abbé Loutil fut tout d'abord vicaire à Clichy, où il apprit à connaître l'âme populaire. Vicaire à Saint-Roch, il s'y fit remarquer par ses conférences dialoguées. A Saint-Pierre de Chaillot, il fit connaissance du monde des affaires et des artistes. En 1913, il était nommé curé de Saint-Jean de Montmartre, où il obtint un grand succès grâce à son bulletin paroissial. Depuis 1919, il était curé de Saint-François de Salles, où il est décédé. Il y fit preuve d'une activité infatigable, construisant un presbytère, rachetant la chapelle de Sainte Jeanne de Chantal, réalisant l'église de Sainte-Odile.

Mais Mgr Loutil était avant tout un journaliste et un écrivain. Vicaire à Clichy en 1889, il prit la parole dans une réunion publique. Un de ses confrères lui déclara: "Tu devrais écrire cela". C'est ce que fit l'abbé Loutil qui envoya son papier à "La Croix" de Paris. C'était le début d'une collaboration qui devait durer 70 ans, et Pierre Lermite — tel était le pseudonyme qu'il avait adopté — devint le collaborateur attitré du quotidien catholique.

Outre ses articles hebdomadaires, Pierre Lermite écrivit 46 romans, une vingtaine d'ouvrages apologétiques. Il fut l'un des fondateurs du Comité catholique du cinéma et fut le premier ecclésiastique à écrire un scénario de film: "Comment j'ai tué mon enfant", où il tint lui-même le rôle. Ce prêtre, si conscient de l'importance des techniques modernes de diffusion, a exercé une influence considérable.

Les articles de journalistes de Pierre Lermite étaient toujours tirés de la réalité; ils fourmillaient d'anecdotes, de traits, de petites histoires savoureuses. Le style en est franc, direct, plein de rapidité, de vivacité, de familiarité.

A l'occasion de ses noces de diamant sacerdotales, le Pape Pie XII lui avait conféré la dignité de protonotaire apostolique.

"La Croix", de Paris rendait hommage à son grand collaborateur dans sa livraison du 18 avril. En voici quelques lignes.

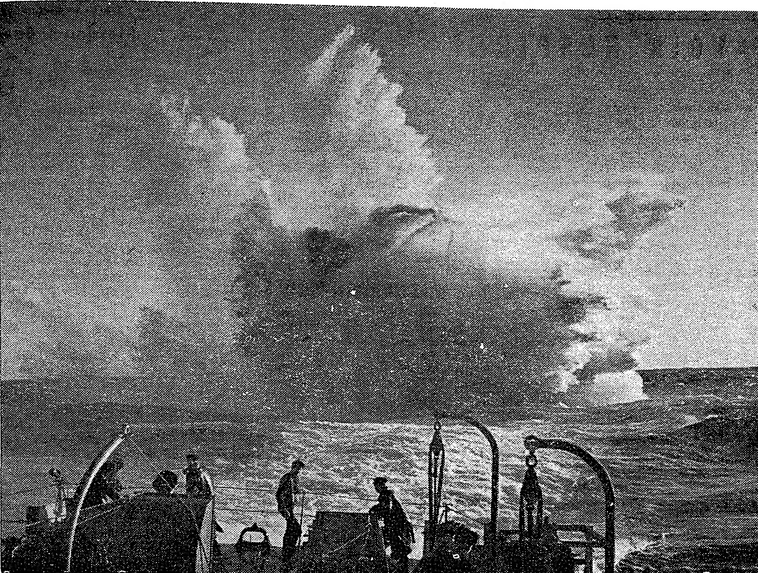
"Son médecin lui avait annoncé qu'il mourrait à vingt ans... Pour se venger, il enterra son médecin... Et il nous quitte après soixante et onze années de sacerdoce...

Au cours de sa longue vie si pleine, Mgr Edmond Loutil a été le pasteur d'âmes, sur la brêche jusqu'au jour suprême, et c'est pour étendre le rayonnement de son sacerdoce que Pierre Lermite prit la plume, cette plume alerte et féconde qui n'est tombée de ses mains que lorsque ses doigts se sont joints pour l'ultime repos. La Providence avait fait, de ce modèle des journalistes, le curé de la paroisse dédiée à saint François de Sales, patron des journalistes..."

L'illustre prêtre confiait récemment à son entourage: "Je devais mourir à 20 ans, or j'ai 96; je suis né le 17 novembre 1863, à 7h.30... J'ai enterré plusieurs confrères qui avaient doubles biceps et des pectoraux 'comme ça". J'ai de l'albumine, du diabète, et je suis là... Il est vrai que je règle bien ma vie"...

Il est juste d'ajouter que son entourage — et, d'abord sa fidèle secrétaire — veillait sur lui avec une affectueuse vigilance."

Les lecteurs de "La Survivance" connaissent bien la plume de Pierre Lermite, puisque très souvent nous avons reproduit de ses articles en page 8.



LA GUERRE EN MER. — Il y a 15 ans, en 1944, les Alliés ont gagné la Bataille de l'Atlantique. Les navires de la MRC ont participé à la destruction de 14 sous-marins ennemis au cours de cette année. Les bombes de profondeur ont été les principales armes contre les requins d'acier. Le dimanche de la Bataille de l'Atlantique, le 3 mai rappelle cette longue bataille pour sauvegarder les lignes de convoyage. (Photo de la Défense nationale)

# Anniversaire de la guerre

Le dimanche de la Bataille de l'Atlantique commémorera le 3 mai prochain la longue et dure bataille pour maintenir les lignes maritimes de ravitaillement entre l'Amérique et la Grande-Bretagne. En ce jour, il y aura des services spéciaux à bord des navires et dans les établissements terrestres de la Marine royale du Canada, de même que dans les églises de part et d'autres au pays. Il s'agit d'honorer ceux qui ont donné leur vie en mer durant le second conflit mondial.

Il y a 20 ans près, la Marine royale du Canada est entrée en guerre avec 13 navires de guerre, six destroyers et sept autres vaisseaux de moindre envergure. En un peu plus de quatre ans, le Canada possédait une flotte de 400 navires de guerre, construite en majorité dans ses propres chantiers maritimes. Cette flotte canadienne a joué un rôle prépondérant dans la Bataille de l'Atlantique.

Le dimanche de la Bataille de l'Atlantique marque aussi le 16e anniversaire des événements maritimes qui ont fait tourné la fortune de la bataille en faveur des Alliés.

C'est en 1943 que les Alliés ont pris le dessus dans leur combat contre les requins d'acier de l'Allemagne. La supériorité dans ce domaine était de prime importance. Seule une victoire dans l'Atlantique pouvait permettre aux Forces alliées de faire l'invasion des plages de la Normandie.

En 1944, la Marine canadienne a assumé l'entière responsabilité de protéger les convois commerciaux dans l'Atlantique-Nord. Au cours de l'été de 1944, le plus grand convoi de toute la guerre a traversé l'océan Atlantique. Ce convoi de 167 navires transportait plus d'un million de tonnes de marchandises. C'est une escorte entièrement canadienne qui a maintenu un cercle protecteur autour de ce convoi monstre qui est arrivé à destination à temps et sans avarie.

La guerre contre les sous-marins allemands n'a pas fléchi un instant au cours de 1944. Les navires de guerre canadiens ont pris part à la destruction de 14 sous-marins, mais ces faits d'armes ont coûté cher.

Dans la Manche, le destroyer Athabaskan de la classe des tribus a été coulé par les canons et les torpilles ennemis; la frégate Valleyfield a été torpillée au large du cap Race; les corvettes Regina et Alberni ont été perdues en eaux britanniques à quelques jours d'interval. Le destroyer Skeena a échoué sur la côte d'Islande qui a été démoli par une tempête; la corvette Shawinigan a été la victime d'un sous-marin dans le détroit de Cabot; le dragueur de mines Clayoquet de la classe Bangor a été torpillé à la veille de Noël à l'entrée du port de Halifax.

C'est à la mémoire de ces glorieux événements et à la mémoire de ceux qui ont combattu et qui sont morts au cours de cette grande bataille si essentielle à la victoire alliée que des services spéciaux seront observés de part et d'autre au Canada le 3 mai prochain, au dimanche de la Bataille de l'Atlantique.

## CAMPAGNE ETUDIANTE AU PENSIONNAT DE L'ASSOMPTION

Le huit avril, les chefs jécistes se réunirent sous la direction de leur assistante-religieuse afin de nommer les membres des différents comités qui organisaient la Campagne Etudiante. Mlle Yvonne Hébert fut nommée grande responsable et elle était assistée des représentantes de classes: Mlles Noëlla Fillion, Micheline Bédard et Angèle Tremblay.

Le comité liturgique et le comité social étaient déjà organisés, ce qui facilita notre travail.

Le comité de propagande sous la direction de Mlle Rita Des Lauriers s'occupait de nous mettre au courant des activités et des thèmes de chaque jour.

Il fut décidé que Mlles Claudette Séguin et Priscille Sévigny s'occuperaient du comité du repas communautaire.

On demanda aux élèves des grades sept et huit de faire les tags. Elles prirent leur responsabilité à coeur et lundi midi chaque élève reçut un petit tag sur lequel était dessiné l'emblème de la Campagne. Quant aux grades quatre, cinq et six on leur confia la responsabilité de la râfle d'une petite poupée dont le profit servirait à payer les dépenses occasionnées par la Campagne. Elles ont très bien réussi.

Lundi midi, le vingt avril, la grande responsable nous mit au courant de l'idée générale et nous donna son mot d'encouragement. Les élèves furent très enthousiastes pour entonner le chant de la Campagne et surtout pour répondre au cri.

Chaque jour nous avons eu une demi-heure de discussions sérieuses qui eurent lieu pendant les classes, au gré des maitresses titulaires.

Puisque la température n'était pas favorable à un diner au grand air, nous nous sommes organisées pour le prendre à la salle de récréation, jeudi midi. Nous nous sommes bien amusées et nous avons profité de cette occasion pour faire grandir notre amitié.

Vendredi après-midi nous avons eu le privilège d'avoir, à l'église de l'Immaculée-Conception, une messe célébrée par M. l'abbé Carrière tandis que Mgr Ketchen agissait comme commentateur. Leur représentantes de classe apportèrent un symbole du travail de toutes les élèves à la Sainte Table. Mais la plus belle cérémonie fut celle de prendre à l'entrée, notre propre hostie et de la déposer dans un ciboire. A l'Offertoire elles furent toutes mises sur la patène avec la grande hostie du prêtre et offertes à notre Père. Ce fut une cérémonie très émotionnante et vraiment pieuse.

Espérons que le travail de cette Campagne Etudiante portera ses fruits dans nos vies.

Rita Des Lauriers
Secrétaire.

Falher

# COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

**Est-ce le printemps?**

Nous avons eu un retour d'hiver de quelques jours la semaine dernière! Eh oui! Le soleil se mit à jouer à la cachette et le vent du nord aidant, plusieurs pouces de neige venaient recouvrir jusqu'aux charpentes de charmants nids d'oiseaux... Mais la secousse ne fut pas trop forte et le tout s'est remis au beau. Il n'en fallait pas moins cependant pour causer un peu de maladie...

**Nos malades:**

...en effet, la grippe a semblé s'installer pendant quelques jours au Collège! Jusqu'aux professeurs qui ont été atteints par le microbe. Le P. Alphonse Turenne, o.m.i., a dû nous quitter pour quelques jours à l'hôpital de McLennan. D'autres professeurs n'en menaient pas large... et les élèves se sont remplacés à la chambre de l'infirmerie donnant à leur préfet de discipline et infirmier, gardien de dortoir et vice-supérieur, le P. Lessard, quelques activités pour le sauver de l'ennui!

Le soleil prendra pitié de nous cependant et le voilà revenu semble-t-il pour de bon!

Quoique nos fermiers ont bien apprécié l'humidité dernière; il serait à souhaiter que la pluie vienne de temps en temps améliorer la situation de nos champs, secs de deux années arides.

**Pièce annuelle:**

Cette année encore, comme annoncé précédemment, le Collège offre à ses amis et parents l'événement de la pièce annuelle, coïncidant avec la réunion de l'Amicale Notre-Dame.

Nos élèves présenteront deux pièces, dont "L'Epreuve", pièce scoute, et "Tarcisius" pièce religieuse.

Il y aura représentation samedi soir, le 2 mai surtout pour les enfants. Le prix d'entrée sera de .25¢. le dimanche soir, réservé aux adultes surtout, la soirée commencera à 8h. et le prix sera de .50¢. Le représentation le samedi soir commencera à 7h.30.

Le 3 mai, notre amicale Notre-Dame réunira ses Anciens. Bienvenue à tous les Anciens qui lisent La Survivance. Si vous pouvez venir nous entretenir de vos faits et gestes depuis votre sortie du Collège, nous en serons très heureux.

Lors de la dernière réunion de l'exécutif, il a été décidé de donner une bourse de $100.00 à l'élève le plus méritant du Collège, qui désire continuer ses études après deux ans au Collège. Le Président de l'Amicale présentera le montant lors de la distribution des prix, en juin prochain.

**Campagne Etudiante:**

La semaine du 20 avril marquait l'événement étudiant de l'année. La semaine de la Campagne fut menée par toute l'école de façon dynamique, entrainante, grâce à l'organisation tant chez les éducateurs que chez les élèves.

Les chants, les discussions, les jeux, enfin tout le corps a pris place dans notre élan vers une meilleur compréhension de notre rôle physique dans le monde étudiant.

Il faudrait continuer cet élan donné, et faire jaillir de nos vies un meilleur exemple continu de vie physique subordonnée à la sphère intellectuelle et morale. Nos discussions auront grandement aidé à nous faire prendre des résolutions concrètes. Puissent-elles tenir et nous faire tenir toujours!

La campagne se termina vendredi le 24, par la messe étudiante qui avait lieu dans la salle du gymnase. M. l'abbé Fernand McKenzie, vicaire de la paroisse, célébra la messe face au peuple. Les Amis de la Chanson et les Semeuses de Joie ont fourni du chant religieux.

**Parlons du chant...**

Eh oui! parlons-en! Nos amis de la Chanson se préparent à donner une série de concerts, si le mot n'est pas trop osé! Sinon, disons qu'ils fourniront l'occasion à leurs amis de les entendre au cours de soirées organisées par le Collège dans les différentes paroisses. Et cela, d'ici peu de temps. Nous aurons le plaisir de visiter tous nos amis du district, de leur présenter, en outre des Amis de la Chanson, quelques films en couleur sur la visé du Collège Notre-Dame de la Paix, nous pourrons aussi rencontrer les élèves de nos écoles, les parents de nos élèves et de nos futurs élèves, enfin, nous aurons l'occasion d'un beau contact, premier du genre, mais qui, nous le souhaitons fortement, saura faire apprécier davantage l'oeuvre du Collège Notre-Dame dans notre région.

Une agence spécialisée américaine a fait passer des tests psycho-techniques à une vingtaine d'importants chefs d'entreprises. D'après les résultats de ces tests, la plupart des dirigeants n'atteignaient même pas les qualifications d'un brigadier. Les mêmes tests appliqués à une série de savants ont révélé que ceux-ci ne trouveraient même pas à se placer comme simples employés.

## Les 10 commandements du communisme

En Russie, on vient de rééditer les dix commandements publiés une première fois en 1947. Les voici:

1 — Souviens-toi que le clergé, quelque soit sa foi, est le plus grand ennemi de notre état communiste.

2 — Tu dois travailler diligemment à attirer tes amis et tes parents vers le communisme, n'oubliant jamais que le parti communiste est la suprême autorité de tous les athées du monde.

3 — Enseigne à tes amis à fuir tout prêtre.

4 — Garde-toi des espions, condamne les saboteurs.

5 — Occupe-toi à répandre magazines et journaux anti-religieux.

6 — Que chaque communiste fidèle soit aussi un communiste militant et un athée authentique.

7 — Partout et toujours tu dois t'opposer aux idées religieuses, protégeant les tiens contre ces idées.

8 — L'athéiste fidèle doit être police bénévole, et garder les yeux sur la sécurité de l'Etat communiste.

9 — Donne généreusement à l'oeuvre missionnaire en faveur de ceux qui sont aveuglés, surtout en dehors de l'Union Soviétique où l'athéisme est en souffrance.

10 — Souviens-toi que si tu n'est pas un athée dévot, tu ne peux être un vrai communiste, pas même un bon citoyen soviétique sur qui l'Etat peut compter. L'athéisme et le communisme ne font qu'un, ils sont à la base du pouvoir soviétique.

Le ministère des Travaux publics, recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 27 MAI 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention "SOUMISSION POUR EDIFICE DIVERS DU MINISTERE DE LA DEFENSE NATIONALE (MARINE), INUVIK (T.-N.-O.)."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), de l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver, (C.-B.), du préposé, 308 édifice London, Saskatoon, (Sask.), de l'architecte régional, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), et on peut consulter les plans et devis aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), et Inuvik (T.-N.-O.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), des architectes régionaux à Vancouver (C.-B.) et Winnipeg (Man.), et du préposé à Saskatoon (Sask). les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $300.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 20 avril 1959.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le JEUDI 14 MAI 1959, à l'égard du CONTRAT NO. 11/59/B-J, régalage, ponceaux, infrastructure, mélange à chaussée, mille 82.3 à mille 85.8, ROUTE DE BANFF A JASPER, PARC NATIONAL JASPER (ALB.).

Un "préavis de demande de soumission" a paru le 23 octobre 1958.

On peut consulter les plans et devis et se procurer des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.); Mr. J. A. Flatt, Division des routes, 105 - 169 ave est Notre-Dame, Winnipeg (Man.); Mr. A. E. Stewart, Division des routes, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B); au bureau de la Division des routes, 414 édifice public, Calgary (Alb.) et Mr. A. H. MacKinnon, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 13 avril 1959.

## La tour Eiffel

Paris. — Même si ce n'était intentionnellement qu'une construction temporaire pour l'Exposition mondiale de 1890, la tour Eiffel a tenu le coup... elle recevra son millionnième visiteur au cours de cet été, le 70e de son âge.

## Lénin et Jules Verne

D'après une étude publiée par les Nations-Unies, Lénin serait l'auteur qui aurait été le plus traduit, suivi de Jules Verne et de Shakespeare. Les oeuvres de Lénin ont été traduites en 278 langues, dont 185 sont différentes langues ou dialectes de l'Union Soviétique.











LA FAMEUSE COUPE STANLEY. — Lorsque cette coupe apparaît en public, c'est que la grande saison de notre sport national est terminée. Maurice Richard et Bernard Geoffrion portent la coupe tant désirée au milieu du Forum pour la présentation officielle... mais parce que des centaines de jeunes (et moins jeunes) admirateurs ont envahi la patinoire, la présentation officielle n'a pas eu lieu, et le tout s'est terminé en queue de poisson.

Pour être en bonne santé:

# SAVOIR RESPIRER

Les personnes qui soupirent souvent n'ont peut-être pas tant besoin d'être reconfortées que d'apprendre à respirer, peut-on lire dans Sélection du Reader's Digest de mai. Selon cet article, intitulé "Savez-vous vraiment respirer?", nous ne respirons qu'à demi pour la plupart: nous **inspirons** parce que nous ne pouvons pas faire autrement, mais nous ne parvenons pas à expirer à fond.

Aussi soupirons-nous souvent, ce qui témoigne de notre besoin d'exhaler. Le soupir est un moyen naturel de vider complètement les poumons lorsque nous avons trop longtemps négligé l'appareil respiratoire.

D'où il suit qu'un contrôle efficace de la respiration s'adresse à notre façon d'expirer et non à notre façon d'inspirer. On répare mieux ses forces en exhalant avec mesure qu'en s'efforçant de gonfler d'air ses poumons. Au cours d'une activité physique soutenue, par exemple, quand vous marchez rapidement ou que vous bêchez votre jardin, votre rendement s'accroît si vous vous appliquez à chasser lentement l'air de vos poumons.

Pour s'habituer à expirer selon les règles, la lecture à haute voix constitue un excellent exercice. Prenez un journal et lisez d'une seule haleine autant de mots que vous le pourrez sans effort. Comptez-les et recommencez le lendemain: voyez de la sorte combien vous aurez sur la durée de l'exhalation.

Un autre bon exercice de contrôle, c'est de compter. Asseyez-vous confortablement, le buste bien droit, inspirez doucement et régulièrement en comptant jusqu'à 4. Faites une pause d'une seconde puis expirez jusqu'à 12. La fois suivante, inspirez jusqu'à 5 et expirez jusqu'à 15. Continuez de la sorte en surveillant vos progrès. Lorsque vous serez parvenu à expirer jusqu'à 21, vous vous apercevrez que le fait de fredonner vous aide énormément à limiter la quantité d'air que vous libérez.

Avec de l'entraînement, conclut l'article de Sélection, nous sommes capables de rendre notre respiration inconsciemment aussi bonne qu'elle a toutes les chances d'avoir été jusque-là inconsciemment mauvaise. Le corps réagit à un sage traitement, et un effort suivi pour accroître la capacité vitale en apprenant à respirer trouve sa récompense. Les bonnes habitudes prennent la relève et finissent par devenir une seconde nature.

# L'histoire missionnaire du Tibet

(UM) — C'est une histoire qui s'écrit en quelques lignes... Depuis le Moyen-Age, plusieurs missionnaires catholiques ont essayé d'entrer dans ce pays mystérieux. Pas un poste missionnaire n'a pu être maintenu.

Le premier missionnaire catholique qui mit pied sur le Toit du Monde fut le Père Oderich de Pordenone. Ce fut en 1328.

Après lui vint le jésuite Antoine de Andrada, au début du 17ème siècle, venant de l'Inde au Tibet occidental. A Pâques 1626, il avait déjà commencé la construction d'une petite église, mais par suite d'une révolution, il fut forcé de quitter le pays. Le Père Jean Gruber, s.j., fut le premier Allemand qui passa deux mois à la ville sainte de Lhassa, où il était "de passage" lors d'un voyage explorateur. Au début du 18ème siècle, ce fut le jésuite Hiipolyte Desideri qui réussit à se maintenir pendant des années à Lhassa. Sa vie et son travail constituent d'ailleurs le meilleur récit sur le Tibet. Mais il n'y eut pas de résultats missionnaires stables. Les Capucins, chargés par Rome de la mission du Tibet au début du 18ème siècle, étaient parvenus à construire une église catholique à Lhassa; ils ne purent toutefois tenir le coup et quittèrent le pays en 1750.

Depuis lors, tous les efforts missionnaires dans ce royaume clos échouèrent. Mais en dépit des persécutions et des expulsions, les missionnaires n'ont jamais abandonné les efforts d'arriver dans le Tibet intérieur: illassablement, ils travaillent devant les portes fermées du pays...

# Postes de l'Ouest

Lundi le 4 mai, les postes de l'Ouest passeront en ondes une interview de M. Roland Giguère directeur du service de reportages de Radio-Canada. Ce programme est dans la série d'émissions de promotions que les postes de l'Ouest ont accepté de diffuser.

Au cours de son entretien, destiné aux auditeurs de l'Ouest, M. Giguère parlera surtout des préparatifs auxquels on se livre au Service des Reportages en vue de la prochaine visite royale. Afin de permettre aux auditeurs et aux téléspectateurs de suivre pas à pas les visiteurs, le Service de Reportages de Radio-Canada met sur pied un vaste plan d'organisation. — A CHFA, 5h.50 p.m.

Un Canadien sur onze était un immigrant, l'intégration des Néo-Canadiens reste un problème social majeur.

# Oyez! Oyez! Oyez!

## Messieurs, dames!

* * *

### le 30 avril

**THE**

au profit du

**CENTRE MARIAL**

A l'Auditorium de la Baie, jeudi le 30 avril de 2 à 5h.30 de l'après-midi.

Il y aura aussi vente de tabliers et de pâtisseries, le tout au profit du Centre Marial qui est présentement dans un grand besoin.

• • •

### le 3 mai

**THE**

Les Dames de Ste-Anne de St-Joachim vous invitent tous à leur Thé annuel qui aura lieu à la résidence de Mme Gédéon Pépin, 9824-110 rue, de 2h.30 à 5h.30 p.m.

* * *

### le 6 mai

A 7h. précises, "Jeunesses Musicales du Canada" présenteront leur dernier concert de la saison à l'Auditorium du Jubilé, avec M. Chotem, pianiste.

Gilles Lefebvre, président-fondateur des "Jeunesses Musicales", sera le commentateur.

* * *

### le 7 mai

Le Pensionnat de l'Assomption vous invite à sa soirée des finissantes, à l'Auditorium du Jubilé, pour entendre et voir l'immortelle pièce de Racine, ESTHER.

* * *

### le 26 mai

Lors du spectacle qui marquera le centenaire de leur arrivée à Edmonton, les RR. PP. Franciscains nous présenteront leur ménestrel du Christ, le R.P. Bernard de Brienne, o.f.m. Ce sera régal à ne pas manquer. A l'Auditorium du Jubilé, 8h.30 p.m.

Il y a présentement 17 Eglises luthériennes indépendantes les unes des autres au Canada et aux Etats-Unis. On parle d'union pour plusieurs de ces branches, et on espère qu'il n'y en aura plus que 12 dans 4 ou 5 ans.

# UN NOUVEAU FLEAU SOCIAL: LES MALADIES MENTALES

(UM) — Pour marquer le 11ème anniversaire de son existence, l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) a organisé le 7 avril une Journée mondiale de la santé dont le thème était MALADIE MENTALE ET SANTE MENTALE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI.

Aux Etats-Unis, une enquête récente révèle qu'un cinquième du public seulement pense que le malade mental peut guérir complètement. En Grande-Bretagne, à la question "Confiez-vous votre enfant à un psychiatre?", posée à la TV anglaise, 7% ont répondu oui avant l'émission et 7% oui après cette émission. Ce qui montre combien les Anglais restent méfiants à l'égard des thérapeutiques modernes.

Une situation pareille se trouve dans d'autres pays. En Inde, 15 à 20% des adolescents sont des délinquants juvéniles. Le Dr Govindaswamy prétend qu'environ deux habitants sur 1,000 risquent d'être atteints de troubles mentaux au cours de leur vie. "Il convient d'ajouter à ce nombre celui des débiles mentaux, soit en moyenne 8 à 10 individus au minimum sur 1,000, et des épileptiques, qui représentent 0.5% de la population."

Aux Etats-Unis, environ 9 millions de personnes souffrent de maladies mentales ou d'autres troubles de la personnalité, soit au total, un individu sur 16. L'entretien des hôpitaux psychiatriques et les soins dispensés aux malades engloutissent 750 millions de dollars par an.

**Le seul tranquillisant tranquille**

On a cru, ces dernières années, de réparer la situation grâce aux tranquillisants qui connaissent actuellement une très grande vogue.

Il est vrai qu'ils ont transformé l'atmosphère des établissements spécialisés, qu'ils ont modifié dans bien des cas des résultats de la thérapeutique. Mais comme l'a dit récemment le Dr Denikec, de Paris, on ne doit pas oublier que leur utilisation, surtout si elle affecte un caractère véritablement chronique, doit-être, dans tous les cas, contrôlé par le médecin traitant. Car les tranquillisants ne peuvent pas être considérés comme des "médicaments tranquilles"!

L'abus que fait notre monde moderne des tranquillisants actuellement justifie la question de savoir, si on verra bientôt à côté des cliniques spécialisées dans la désintoxication des morphinomanes, des cliniques spécialisées dans la "détranquillisation"?

Il nous vient à l'idée une pensée du Dr Marc Oraison, qui prétend que nous sommes tous plus ou moins attaqués par l'une ou l'autre forme d'une maladie mentale. Soit. Mais ce qui importe est ceci: le seul et vrai tranquillisant est celui de l'amour. Combien de déformation psychologiques et de maladies mentales naissent à cause d'un manque de compréhension. Rendons-nous bien compte que, dans notre impuissance à guérir les milliers de grands malades de par le monde, il nous est possible, par notre sympathie humaine et réelle, d'arrêter un mal qui se forme lentement chez tel ou tel voisin.

Un tout petit sourire... fait des miracles, tous les jours.

# LE CENTRE MARIAL A BESOIN DE VOUS

Oui, le Centre Marial a besoin de vous — comme vous avez besoin du Centre Marial.

Le Centre Marial reçoit tous les malheureux, les sans-travail, les vieillards avec petite pension, les malades, les alcooliques et aussi les "mal ajustés" qui ne veulent ou ne peuvent pas travailler. L'existence du Centre Marial doit soulager les paroisses et les institutions qui sont si souvent dérangées par les "quêteux", par des hommes "en boisson" surtout qui créent du désordre sur les rues et dans les environs. Donc, c'est dans l'intérêt de tous de soutenir le Centre Marial qui, tôt ou tard atteint le coeur et l'âme de ces pauvres malheureux pour les ramener dans un meilleur chemin — leur donner quelques douceurs pour les encourager à faire mieux.

Le personnel du Centre Marial fait partie d'un Institut Laïc qui entraîne à une patience héroïque et un dévouement inlassable, ce qui leur donne la grâce et la connaissance de solutionner les problèmes des sans travail et des "sans-le-sou".

Les prêtres se montrent très sympathiques envers l'oeuvre du Centre Marial; ils viennent conseiller ou se renseigner sur des problèmes épineux et des plus divers.

Il y a encore un autre avantage d'avoir un Centre Marial dans la ville: la charité exige de donner plutôt que de gaspiller, donc le Centre Marial est toujours là pour le superflu. Après un banquet, s'il reste des mêts, le tout est envoyé au Centre. Après la "Cabane à Sucre" les bonnes fèves au lard (cuites par les bonnes religieuses du Collège Saint-Jean) ont été envoyées au Centre Marial. Quand les enfants grandissent, et que le linge devient trop petit, le Centre bénéficie de très bon linge qui est aussitôt donné à ceux qui en ont besoin. Ceux qui n'ont pas occasion de donner du superflu devraient se faire un devoir de temps à autre de donner, soit un peu d'argent ou des provisions payées au magasin pour être livrées au Centre Marial. Quelques personnes pourraient aussi profiter de bonnes ventes ou de ventes "Rummage" pour envoyer quelques articles au Centre.

N'oubliez pas que jeudi le 30 avril, les dames volontaires auront un thé à l'auditorium du magasin de la Baie d'Hudson de 2h. à 5h.30 de l'après-midi. Vous y rencontrerez des dames — et des messieurs — de toutes les paroisses de la ville — et de la campagne nous espérons... Il y aura une vente de tabliers et d'articles confectionnés à la maison; il y aura aussi une vente de pâtisseries. Vous y recevrez la plus cordiale bienvenue.

L'adresse du Centre Marial: 10528-98e rue. Téléphone: GA 4-3544.

# LA CAMPAGNE ETUDIANTE A LEGAL

Par tout le Canada, pendant la semaine du 20 au 25 avril tous les étudiants se sont unis pour travailler ensemble, penser ensemble, se recueillir ensemble, à plein pouvoir, s'entraînant tous dans le jeu sous le signe de l'amitié.

Oui, c'est bien ce qui s'est passé dans l'école de Legal durant la semaine qui vient de s'écouler.

Nous avons d'abord eu une récollection prêchée par M. le vicaire Tanguay qui a su nous mettre en contact direct avec Dieu, le premier artiste.

Dimanche le 19, M. le curé Primeau dans un sermon des plus appropriés — en français et en anglais — a su mettre toute la paroisse au courant du programme et dans l'atmosphère de la campagne étudiante et je suis certaine que beaucoup d'adultes ont pour la première fois réfléchi sur leurs devoirs envers leur corps, compagnons de leur âme.

Faute de gymnase nous avons eu lundi matin réunion générale en plein air, de tous les élèves pour l'ouverture officielle de la campagne puis les responsables, les comités et les artistes des studios se sont mis à l'oeuvre.

Tous les jours, dans les classes, la journée commençait par le retour et l'annonce du télé-journal, le chant de la campagne puis la prière et quand tout le monde était "en place" on procédait à l'étude du thème de la journée; dans certaines classes on laissait pénétrer les idées puis au cours de l'après-midi on se lançait "en plongée" puis on travaillait sur le projet à réaliser.

Vendredi eut lieu la clôture de cette grande campagne — la messe dialoguée fut célébrée à 11h.20 à laquelle tous les étudiants ont assisté et ont pris contact intime avec Jésus, le Divin Artiste. Donald Roberts et Mécléa Casavant ont fait la quête où chaque élève s'est fait un devoir de fournir son obole pour venir en aide aux pays sous développés.

La cloche d'une heure réunissait pour la seconde fois dans la journée tout les élèves pour tirer les conclusions de la Campagne.

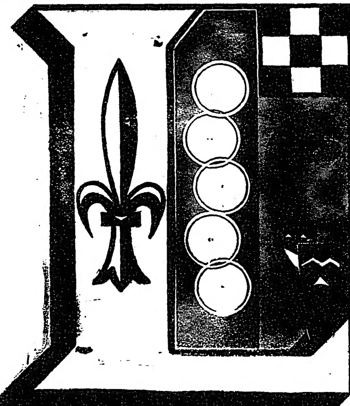
Pour cette occasion la salle paroissiale avait été transformée en "Cité d'artistes" par l'exposition de fanions et d'affiches fabriqués au cours de la semaine.

Sincères félicitations aux studios 12 et 26 (garçons et filles du grade 7) qui ont illustré au moyen d'affiches le thème de chaque jour de la semaine.

Merci à Monsieur le curé Primeau, à M. le vicaire Tanguay et à notre dévoué principal M. Robert Couture qui nous ont aidés, encouragés et soutenus dans nos difficultés au cours de la semaine de la campagne étudiante.

Il nous reste maintenant à demeurer des Artistes du quotidien en accomplissant de notre mieux avec l'aide de notre frère le corps notre travail de courage et d'amour.

Paulette Régimbald
Paulette Baert
Georgette Tieulié



**Blason des Oeuvres de Loisirs.** — Le symbol olympique et ceux qui représentent les diverses activités intérieures d'ordre sportif ou culturel démontrent quel champ immense renferment les loisirs. La fleur de lys en appliqué concrétise l'extension de la Confédération des Oeuvres de Loisirs à toute la province de Québec. Le damier et la palette d'artiste, de même que les masques de théâtre sont les symboles respectivement des loisirs à l'intérieur et des activités culturelles. Le bleu, le blanc et le rouge sont les couleurs de ce blason. Le rouge marque le courage, la force, la joie qu'il faut apporter aux loisirs; le bleu, la sérénité qu'en retirent le corps et l'esprit; le blanc, le respect des valeurs, de la personnalité de ceux qui s'adonnent aux activités de loisirs. Ce blason est l'oeuvre de M. Roland Proulx, dessinateur au Service des Parcs de la Cité de Montréal.

(Cliché CCC)

# Au pays des bons cigares la fumée ne paraît pas blanche...

La Havane. (UM) — L'attention du monde entier a plus ou moins été détournée des événements de Cuba et leur évolution ultérieure. Tant d'autres événements tristes ou joyeux en effet ont laissé les barbus triomphants de Cuba dans l'oubli.

Ce qui se passe actuellement encore, dans ce curieux pays est pourtant unique dans son genre, du moins dans le cadre des pays de l'Amérique latine, connue pour leur caractère exubérant.

Pourquoi a-t-on assisté à une répression qui n'avait rien de ce que nous connaissons de près en cette matière? D'après les dires d'observateurs dignes de foi, il y a plusieurs explications à ce phénomène; mais surtout, conviennent-ils à dire, cette explication se trouve dans un régime antérieur, le réme batista nous échappe bel et bien.

Batista, s'installa comme dictateur sur le siège présidentiel après son coup d'état, en mars 1952: il resta le maître absolu jusqu'aux dernières heures du mois de décembre 1958. Ce régime basé sur la corruption qualifia la rébellion, — ayant son centre dans les montagnes de la province d'Oriente —, de pur banditisme. N'empêche que durant 6 années exactement, ce régime autocratique avait compromis la vie économique entière du pays pour les beaux yeux et au seul profit de la minorité régnante. Passe encore... Mais pareil système, doublé d'un système policier répressif le plus monstrueux et le plus sauvage que l'Amérique ait jamais connu, ne pouvait que susciter une opposition générale. Il vaut mieux ne pas ouvrir les dossiers contenant les meurtres et tortures raffinées qui défient toute imagination.

Ce qui importe, c'est que ce peuple, tout entier, ayant assez de ce gansterisme au pouvoir, avait conclu un pacte silencieux de liquider aussi vite que possible ce fléau, et de remettre les affaires du pays en ordre.

Il est remarquable comment, dans la résistance contre Batista, tous les partis et toutes les convictions politiques se sont unis; leur victoire aussi a été quasi complète. Pour achever leur entreprise, dans les premiers jours après la victoire, Fidel Castro savait qu'il pouvait laisser faire son peuple; il n'a pas abusé de sa confiance. D'éminents Cubains nous ont dit: "Ce fléau qui a secoué Cuba peut être considéré comme une purification... et peut-être comme un châtiment pour les erreurs commises dans le passé..."

Maintenant, pour ce qui est de Fidel Castro — le révolutionnaire professionnel —, quoiqu'il y ait des tendances communistes dans son gouvernement, il n'y a rien qui prouve que lui-même aurait des sympathies marxistes. Il s'agit certes pour le peuple cubain de se grouper afin de neutraliser les tendances communistes. Castro a d'autre part une occasion quasi providentielle d'accomplir une tâche qui n'a jamais encore été assigné à aucun Cubain. On a critiqué le fait qu'il n'ait jamais annoncé un programme d'action formel. N'oublions pas toutefois que Fidel Castro, quoique étant le vainqueurs, n'est pas le gouvernement. Il est le vainqueur mais non l'autorité responsable. D'ailleurs, est-il possible qu'un gouvernement créé par un chef militaire soit en mesure d'opérer efficacement quanr ce même chef prétend renoncer à toute ambition politique?

C'est là le problème crucial, problème qui ne paraît pas trouver sa solution pour demain.

J. d'Oumer